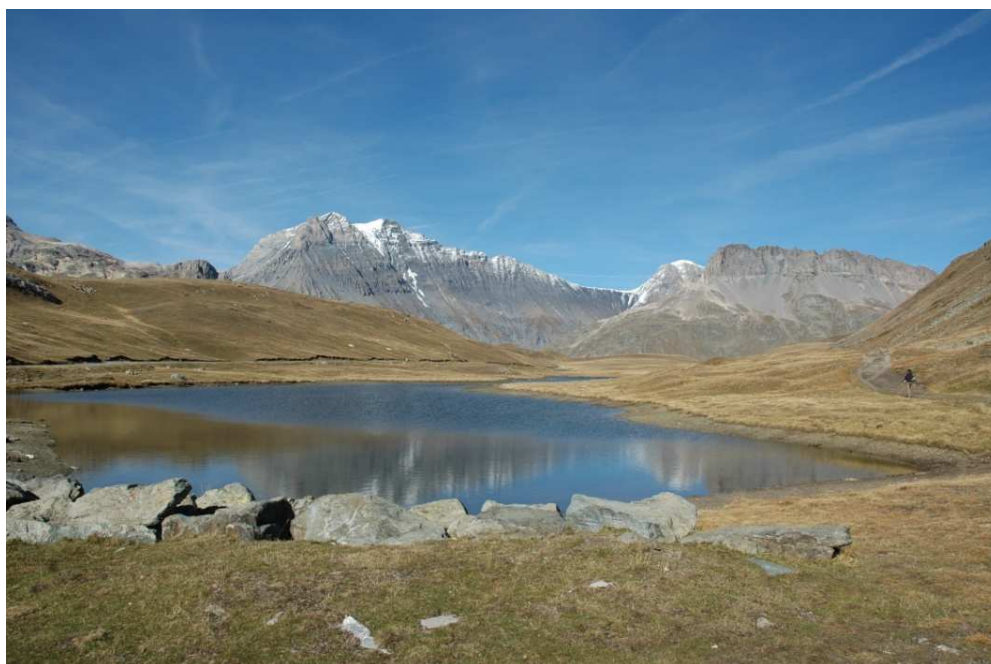


LE CAHIER

VIA ALPINA JEUNES



Guide méthodologique

Réalisation

Ce guide se base sur les travaux réalisés avec de nombreux acteurs et organisations des alpes. Son contenu s'appuie également sur les séminaires réalisés tout au long du programme, entre 2005 et 2007, et qui ont donné lieu à des productions spécifiques.

Il a été rédigé par Jean-Luc Chautagnat (Oxalis), conseiller technique Via Alpina Jeunes pour la France, avec l'appui de Gilles Chappaz, coordinateur Via Alpina France à la Grande Traversée des Alpes (GTA), et de l'équipe de la GTA.

Il est destiné aux personnes et organisations alpines qui souhaitent initier ou développer une offre touristique innovante, écologique et ludique pour les jeunes, basée sur la randonnée.

Edition : Association Grande Traversée des Alpes

Traduction : Robyn Hackett

Mise en page : Delphine Martin

Photographies de couverture : Frédéric Isselin

Ce document est également disponible en anglais.

© Via Alpina (c/o GTA), Grenoble, mars 2008.

<http://www.via-alpina.org>

info@via-alpina.org

Ce guide a été réalisé dans le cadre du projet Viadventure (2005-2007), co-financé par les huit pays alpins et par l'Union européenne (Fonds européen de développement régional) à travers l'initiative communautaire Interreg IIIB Espace alpin (www.alpinespace.org).



Sommaire

INTRODUCTION	1
1. Le projet Via Alpina, relier les Alpes	2
2. Via Alpina et la sensibilisation des jeunes	3
3. Un guide methodologique pour transmettre	3
CADRE DE REFERENCE DE LA DEMARCHE	6
4. Enjeux et atouts des alpes pour Via Alpina Jeunes	7
4.1. Les Alpes : un milieu spécifique	7
4.2. Du tourisme de masse a l'ecotourisme	8
4.3. Atouts des itinéraires Via Alpina	9
5. Démarche de sensibilisation Via Alpina Jeunes	11
5.1. introduction à l'éducation à l'environnement montagnard	11
5.2. Une démarche d'interprétation alpine	12
5.3. Des thèmes d'intérêt alpin	13
6. Applications pour les prestataires du tourisme	16
6.1. Les principes de la démarche d'interprétation	16
6.2. Quelques méthodes et outils pour interpréter	18
6.3. Supports de preparation	20
6.4. Les recommandations Via Alpina Jeunes	22
7. Pistes d'actions futures	27
7.1. Analyse stratégique	27
7.2. Nouvelles approches	31
7.3. Proposition d'actions	33
REALISATIONS SUR LE TERRAIN	35
8. Fiches d'expériences	36
8.1. Un DVD sur le paysage	36
8.2. Festival du paysage de montagne en Ubaye	38
8.3. Séjour jeunes du club alpin français	41
8.4. Les classes Bleu-blanc-vert	43
8.5. Evènement jeunes Asters : Môm' en nature	44
8.6. Camps d'exploration à l'alpage	46
8.7. Séjours de randonnée jeunes UCPA/Via Alpina	47
8.8. Echanges entre collégiens	49
8.9. La rando des copains	52
9. Fiches d'activité	54
9.1. Le yoyo : découverte globale des Alpes	54
9.2. Atelier sur le réchauffement climatique	55
9.3. Ateliers sur le paysage	57
9.4. La démarche de sensibilisation des séjours UCPA	59
9.5. Activités avec Mountain Riders	60
ANNEXES	62
10. Des ressources utiles	63
10.1. Guide qualité de la Via Alpina	63
10.2. Les productions Via Alpina Jeunes	65
10.3. Références sur l'éducation à l'environnement	65
11. Bibliographie	68
11.1. Contacts	68
11.2. Lectures	68
11.3. Autres initiatives contributives	69

INTRODUCTION

1. LE PROJET VIA ALPINA, RELIER LES ALPES

Les Alpes, espace unique d'environ 200 000 km² s'étendent sur huit pays européens : l'Autriche, l'Italie, la France, la Suisse, l'Allemagne, la Slovénie, le Liechtenstein et la Principauté de Monaco. C'est l'une des premières destinations touristiques au monde.

C'est un territoire qui offre un intérêt historique et culturel et en particulier un important carrefour des grandes voies de communication depuis l'Antiquité. Ses visiteurs peuvent découvrir l'identité alpine à travers un important réseau d'itinéraires locaux, régionaux et nationaux, destinés aux randonneurs de tous les niveaux.

Sur l'initiative de l'association parapublique *la Grande Traversée des Alpes*, des institutions, des associations et des organisations professionnelles concernées par le tourisme de randonnée dans ces huit pays travaillent depuis l'an 2000 à la mise en place de la Via Alpina. La Via Alpina est le premier réseau d'itinéraires de randonnée structuré, reliant Trieste à Monaco par cinq mille kilomètres de sentiers à travers tout l'arc alpin.

La Via Alpina est officiellement reconnue comme une contribution concrète à la mise en œuvre de la Convention alpine, convention cadre visant la sauvegarde de l'écosystème ainsi que la promotion du développement durable des Alpes. Signé en 1991, la Convention alpine considère qu'une exploitation croissante de la part de l'homme peut générer une menace de plus en plus grande pour le territoire alpin et ses fonctions écologiques et que seule l'harmonisation des intérêts économiques avec les exigences écologiques peut éviter ces dégâts. Elle reconnaît les Alpes comme un espace unitaire, un espace où la nature, l'économie et la culture s'imbriquent et sont interdépendantes, où les différentes spécificités se traduisent dans une identité exigeant une protection supranationale.

Mais Via Alpina, c'est aussi un projet de coopération visant à promouvoir le

développement d'un tourisme durable. Il est structuré autour des activités de **randonnée-découverte** sur l'ensemble des **8 pays alpins co-signataires de la Convention alpine.** Il s'appuie sur un large partenariat et bénéficie d'un co-financement Interreg IIIB Espace alpin qui complète les financements nationaux. Via Alpina est un projet porté par l'association la Grande Traversée des Alpes pour la coordination française mais également pour la coordination internationale.

Les objectifs de Via Alpina

- Contribuer au développement durable des territoires montagnards alpins en favorisant le développement d'un tourisme doux basé sur la randonnée.
- Renforcer les liens et la connaissance mutuelle entre pays alpins.
- Participer à la prise de conscience des populations alpines de la richesse de leur patrimoine culturel et naturel ainsi qu'à la nécessité de le préserver.

Via Alpina est plus qu'un itinéraire de randonnée, c'est un espace de projet favorisant la mise en réseau. Elle cherche à s'associer à des acteurs et des partenaires intéressés et souhaitant contribuer à ces objectifs. L'itinéraire apporte une cohérence, **un fil conducteur dans la traversée des Alpes. Il est le support privilégié** pour des séjours organisés avec des animations.

La première phase (2001-2004) a permis de créer le réseau des cinq itinéraires et ses outils (cartes, signalétique de rappel, site internet, partenariats). Ce qui représente, avec toutes ses étapes, une année de randonnée et traverse 40 espaces protégés à travers les sites d'exception des Alpes.

2. VIA ALPINA ET LA SENSIBILISATION DES JEUNES

Pour sa deuxième phase (2005-2007), les orientations retenues par le comité international de pilotage privilégient la montée en puissance en termes de communication, de promotion et de sensibilisation. *En particulier, l'accent est mis sur des projets ciblés sur les jeunes publics. L'objectif est d'améliorer leur prise de conscience environnementale et patrimoniale au regard des Alpes dans leur totalité, tenant compte, notamment de la convergence d'objectifs et de problématiques entre la Via Alpina et le Réseau alpin des espaces protégés, tous deux émanations concrètes de la Convention alpine.*

Les objectifs du projet Via Alpina Jeunes

- Développer les actions d'éducation et de sensibilisation en direction des jeunes dans un cadre formel (école) et informel (loisirs).
- Privilégier l'action en direction des professionnels concernés en les accompagnant dans leur démarche de sensibilisation (création d'outils, mise en réseau, meilleure reconnaissance, produits communs).
- S'appuyer sur des territoires pilotes, lieu d'expérimentation de pratiques à diffuser ultérieurement.

La démarche proposée

- La possibilité d'expérimenter et de tester des pratiques nouvelles.

- Une démarche participative et coopérative basée sur la production en dynamique de groupe.
- Le développement d'outils adaptés facilitant le travail à distance (site internet).
- Une synergie avec la mise en place du Réseau d'éducation à l'environnement montagnard alpin (REEMA).
- L'intégration de la dimension internationale « arc alpin ».
- L'ouverture sur de nouveaux produits touristiques pour les jeunes combinant approche sportive et pédagogique ou de découverte.

Les actions

- Constitution d'un groupe de suivi de l'action.
- État des lieux des ressources existantes (acteurs, outils pédagogiques, sites d'interprétation) disponibles sur le site du REEMA.
- Réalisation de coformations et de séminaires (dont certains à dimension internationale).
- Production d'un guide méthodologique pour les actions en direction des jeunes.
- Organisation de tests et d'expériences dans les territoires.
- Appui à des projets en direction des jeunes (échanges scolaires, séjours sportifs et éducatifs, événements...)

3. UN GUIDE METHODOLOGIQUE POUR TRANSMETTRE

Ce « cahier Via Alpina Jeunes », **issu du travail collectif réalisé sur le sujet entre 2005 et 2007**, est une boîte à outils pour tous ceux qui souhaitent faire évoluer leurs pratiques auprès des jeunes en intégrant davantage l'éducation à l'environnement et la sensibilisation au développement durable. Il est une invitation à poursuivre les expériences

dans ce domaine, à les diffuser, à se mettre en réseau.

Ce guide méthodologique a pour objet de poser un cadre, des lignes directrices et de fournir des outils visant une prise de conscience par les jeunes de la richesse et de la nécessité de préserver le massif alpin. Via Alpina est à la fois un réseau de sentiers de randonnée et un projet

international de développement durable qui sert de support à ces actions. Un des objectifs est d'aller vers un tourisme doux estival basé sur la randonnée. La randonnée est le fil directeur d'actions d'éducation à l'environnement au développement durable pour les jeunes. La démarche d'interprétation est un moyen de médiation entre le public jeunes et la montagne. Elle peut prendre différentes formes : aménagement de site, itinérance au long cours, randonnée découverte, événements nature... c'est surtout l'esprit qui guide la démarche.

Ce guide s'appuie sur les productions des différents séminaires collaboratifs Via Alpina Jeunes et les différentes expérimentations réalisées de 2005 à 2007.

Le public « jeunes » est pris dans son ensemble. Certaines expériences traitent davantage d'une classe d'âge (ados, enfants, jeunes adultes) ou d'un contexte (scolaire et loisirs, groupe/individuel). L'option choisie est d'examiner l'accueil des jeunes en montagne en lien avec Via Alpina de manière globale, en favorisant la transversalité des approches et la diversification des activités et des formes d'accueil, en diffusant des expériences pertinentes.

Les acteurs de la montagne principalement concernés sont :

- Les personnels des collectivités territoriales,
- Les accompagnateurs en montagne,
- Les hébergeurs,
- Les responsables de centres d'hébergements,
- Les organisateurs de séjours,
- Les responsables associatifs,
- Les agents d'espaces protégés,
- Les autres professionnels de la montagne,
- Les enseignants,
- Les organismes en réseau avec Via Alpina,
- ...

Ils peuvent tous jouer un rôle de transmission. Plus généralement, ce sont les professionnels des zones plus particulièrement concernées par le tracé, mais aussi les acteurs qui interviennent sur ces zones et ont différentes missions éducatives. Il peut s'agir aussi d'opérateurs qui voudraient inclure Via Alpina dans leur produit pédagogique ou de loisirs éducatifs.

Les principales actions Via Alpina Jeunes de 2005 à 2007

Dates	Type d'action	Thème principal	Localisation	Partenaires principaux
Mai 2005	<i>Séminaire collaboratif</i>	Le Paysage	Barcelonnette - Ubaye	<ul style="list-style-type: none"> • Even' Ubaye • Communauté de communes vallée de l'Ubaye
Juin 2005	<i>Ateliers d'expérimentation</i>	Pendant le festival du Paysage de montagne	Barcelonnette - Ubaye	<ul style="list-style-type: none"> • Even' Ubaye • Communauté de communes vallée de l'Ubaye
Décembre 2005	<i>Séminaire collaboratif</i>	Ecotourisme pour les jeunes	Les Carroz d'Araches	<ul style="list-style-type: none"> • ASTERS 74 • RelaiSoleil Grand Massif
Juillet 2006	<i>Atelier d'expérimentation</i>	Le réchauffement climatique en randonnée	Col des Montets – Réserve naturelle des Aiguilles rouges	<ul style="list-style-type: none"> • Espace Mont Blanc • CREA (Centre de recherches sur les écosystèmes d'altitude)
Été 2006	<i>Séjour jeunes</i>	« Touche pas à ma montagne »	Chamonix – Le Tour	<ul style="list-style-type: none"> • FFCAM (Fédération des clubs alpins de montagne)
Octobre 2006	<i>Séminaire collaboratif</i>	L'interprétation pour les jeunes	Termignon – Haute Maurienne	<ul style="list-style-type: none"> • Parc national de la Vanoise • Sentinelle des Alpes / MDP
Mai 2007	<i>Séjour jeunes</i>	Echanges de collégiens Monaco-France-Italie	Monaco	<ul style="list-style-type: none"> • CAF Monaco
Juin 2007	<i>Atelier d'expérimentation</i>	Rando des Copains pendant le « Camp de base du Mt Blanc »	Passy – Mont-Blanc	<ul style="list-style-type: none"> • Office du tourisme de Passy • Espace Mont Blanc
Juin 2007	<i>Séminaire collaboratif</i>	La montagne et les jeunes pendant « Montagne en fête »	Serre-Chevalier	<ul style="list-style-type: none"> • UCPA • Mountain Riders
Été 2007	<i>Séjour jeunes</i>	Randonnée itinérante en autonomie	Vanoise et Mercantour	<ul style="list-style-type: none"> • UCPA
Décembre 2007	<i>Séminaire collaboratif</i>	Actions de coopération jeunes entre pays alpins	Val d'Aoste - Italie	<ul style="list-style-type: none"> • Fondation Montagne sûre • EPPM (En passant par la montagne)

CADRE DE REFERENCE DE LA DEMARCHE

4. ENJEUX ET ATOUTS DES ALPES POUR VIA ALPINA JEUNES

4.1. LES ALPES : UN MILIEU SPECIFIQUE

Les régions de montagne du monde représentent des zones à l'environnement et à la culture riches, véritables réservoirs de **biodiversité** et de **patrimoine** humain. Elles sont également très fragiles et particulièrement sensibles à de nombreux phénomènes naturels ou provoqués par l'homme et ses activités. Les problèmes économiques, l'exode vers les vallées, vident certaines régions montagnardes de leur population, ce qui entraîne également des conséquences sur l'environnement.

La **pente** et l'**altitude** sont la source de déplacements difficiles, rendus périlleux l'hiver. C'est à la fois une difficulté supplémentaire pour les espèces sauvages et l'opportunité d'une zone de refuge. Par contre, de ce fait, la végétation est plus lente à reprendre en cas d'aménagement lourd.

Les **risques naturels** sont accrus et parfois imprévisibles. L'homme a dû s'adapter à cet espace. L'habitat s'est concentré sur les zones pentues, tandis que l'agriculture s'est réfugiée le plus possible sur les zones plates.

C'est une zone **symbolique** qui développe un grand imaginaire, beaucoup de mythes trouvent leur source en montagne.

La question du **paysage** et de sa conservation peut avoir des conséquences écologiques, mais son impact est parfois considéré dans son angle économique. La transformation du paysage est, pour certaines régions touristiques, un manque à gagner lié à une baisse de la fréquentation.

Les spécificités géographiques et climatiques induisent des **modes de vie** spécifiques. La situation de survie économique liée à l'isolement oblige à l'innovation comme le fait d'être pluriactif.

Les vallées, souvent enclavées, possèdent de fortes identités.

Longtemps marquée par l'omniprésence du monde paysan, la montagne a été submergée depuis 40 ans dans de nombreuses vallées par « **l'or blanc** ». La tendance actuelle est au rééquilibrage. La montagne cherche de nouveaux équilibres. Les vallées alpines sont le théâtre d'**enjeux contradictoires** : circuler plus facilement mais ménager le paysage, maintenir l'offre des grands domaines skiables et économiser la ressource en eau, protéger la biodiversité et poursuivre l'aménagement en altitude, accepter les grands prédateurs et maintenir les alpages...

La tendance actuelle est au rééquilibrage. La montagne cherche de nouveaux équilibres. De ces divergences sont nées des innovations qui tentent de prendre en compte les intérêts des uns et des autres.

Devant toutes ces menaces, différentes **réponses** peuvent être apportées. *L'éducation à l'environnement et au développement durable* des populations de montagne ainsi que des utilisateurs de cet espace particulier est un axe prioritaire et transversal.

« La montagne est un lieu d'apprentissage de la vie, c'est-à-dire des vertus qui confèrent à l'homme son aptitude et sa capacité à se saisir comme tel, c'est-à-dire un être particulier, vivant en société avec ses semblables. D'où l'occurrence de plusieurs situations, de plusieurs contextes qui, portés au plus haut point, sont susceptibles de porter atteinte à des équilibres. En sorte que l'éducation apparaît comme une ressource, un support chargé de garantir cet équilibre, cet humanisme » (Joseph Funtim, éducateur à l'environnement camerounais lors du festival international des métiers de la montagne à Chambéry en 2002).

4.2. DU TOURISME DE MASSE A L'ECOTOURISME

Un contexte de tourisme de masse

Via Alpina s'inscrit dans un contexte alpin de tourisme de masse générant une activité économique intense et des impacts importants. Cette industrie se base surtout sur les activités d'hiver.

Le massif alpin représente 10 % du tourisme mondial avec 370 millions de nuitées par an. 4,7 millions de lits touristiques s'égrènent le long des cols et des vallées. 60 millions de visiteurs parcourent ses différents itinéraires (routiers, pédestres ou skiabiles) chaque année.

En moyenne, on rencontre 4,6 remontées mécaniques par 100 km² et davantage en France (7,2).

Ce développement touristique a eu de nombreux impacts sur les Alpes. Les paysages reflètent ces transformations qui varient selon les lieux, les modalités de rencontres des populations locales ou touristiques ...

Impacts environnementaux

- La destruction de certains milieux, la surexploitation d'autres,
- La perturbation de la faune et de la flore (dérangement, changement de pratiques...),
- Les déséquilibres liés aux prélèvements d'eau, aux déboisements,
- Les déchets, et pollutions dues aux moyens de transport...

Impacts sociaux

- La marginalisation des populations locales par un tourisme intensif et exclusif.
- L'accroissement des disparités des potentiels territoriaux par l'apport d'investissements (souvent importants) d'origine extérieure et bien souvent citadine.

Impacts économiques

- Des logiques de profit à court terme.

Impacts culturels

- Rencontre entre des systèmes de valeurs différents : phénomène d'acculturation.

Un réseau d'espace protégé à conforter

Parallèlement et en réaction à ces impacts, un peu plus d'un cinquième de la surface totale de la Convention alpine a été protégée, soit 424 espaces protégés (dont 14 parcs nationaux).

Une prise de conscience avec le développement d'autres formes de tourisme

Actuellement, la prise de conscience est générale. Les stations de sports d'hiver se trouvent exposées aux conséquences du réchauffement climatique et travaillent sur leur avenir.

Le tourisme évolue et souhaite limiter ses impacts négatifs et répondre à de nouveaux besoins. Les alternatives au tourisme industriel de masse stimulent l'apparition d'un nouveau tissu d'acteurs autour de formes variées : tourisme nature, tourisme d'aventure, tourisme doux, tourisme solidaire, tourisme équitable, tourisme durable, tourisme éducatif, tourisme spirituel, tourisme éco-citoyen...

Via Alpina vient outiller et appuyer cette évolution **en proposant un tourisme estival doux, basé sur la randonnée**, dans une démarche de tourisme durable et d'écotourisme.

« Le développement durable du tourisme satisfait les besoins des touristes présents et des régions d'accueil tout en protégeant et en renforçant les opportunités pour l'avenir. Il devrait aboutir à la gestion de toutes les ressources de façon à répondre aux besoins économiques, sociaux et esthétiques, tout en préservant l'intégrité culturelle, les processus écologiques essentiels, la diversité biologique et les écosystèmes. » (FAO - ONU).

L'écotourisme prend en compte la notion de durabilité. Il cible son espace d'action au sein des espaces naturels sensibles, voire protégés. Il rassemble toutes les formes de tourisme axées sur la nature et pour lesquelles la motivation principale est d'observer et apprécier la nature et les cultures traditionnelles.

Il concerne des touristes responsables qui ont une volonté d'apprendre et de comprendre. Ainsi, il comporte une part d'éducation et d'interprétation.

L'écotourisme tente de limiter ses retombées négatives sur l'environnement tant naturel que socioculturel.

Il soutient la protection des zones naturelles visitées :

- En aidant les programmes de conservation mis en place dans les zones concernées
- En améliorant les conditions de vie de la population locale
- En inculquant une conscience de préservation du capital naturel et culturel auprès des habitants et des touristes.

Pour accentuer et accompagner ces évolutions actuelles, la sensibilisation et l'éducation sont essentielles. Il s'agit bien sûr d'un accent particulier sur l'éducation à l'environnement au sein des actions de formations initiales et continues et à

l'école. Mais le secteur touristique montagnard et alpin peut se saisir de cette dimension de sensibilisation pour en faire un atout. L'écotourisme est à intégrer à tous les niveaux aussi bien dans les aménagements que dans les produits touristiques et les activités de terrain.

A l'issue de la conférence mondiale du Tourisme durable (Lanzarote, 1995), la charte mondiale du Tourisme durable a été adoptée. Cette déclaration complète la définition d'un développement touristique durable et précise ses conditions de mise en œuvre dans ses points 1 et 4 : « Le développement touristique doit reposer sur des critères de durabilité ; il doit être supportable à long terme sur le plan écologique, viable sur le plan économique, et équitable sur le plan éthique et social pour les populations locales [...]. Le tourisme étant un puissant instrument de développement, il peut et doit jouer un rôle actif dans la stratégie de développement durable. Une bonne gestion du tourisme doit donc garantir le caractère durable des ressources dont cette activité dépend. [...] La contribution active du tourisme au développement durable présuppose nécessairement la solidarité, le respect mutuel et la participation de tous les acteurs, des secteurs public et privé, impliqués dans le processus. Cette concertation doit se baser sur des mécanismes efficaces de coopération à tous les niveaux. »

4.3. ATOUTS DES ITINERAIRES VIA ALPINA

Via Alpina comporte de nombreux atouts. Portail médiatique efficace vers le réseau des sentiers européens, nationaux, régionaux et locaux (une vitrine), Via Alpina est également une contribution au développement durable. Une de ses missions est d'ailleurs d'être une application concrète de la Convention alpine en contribuant au développement du tourisme durable des régions autour des itinéraires. Via Alpina peut aussi servir de base à une réflexion internationale sur l'intégration de processus durables au tourisme de montagne dans les Alpes (comme l'éducation du public, le recours aux pratiques environnementales, la

promotion des transports publics, le maintien de l'exploitation traditionnelle des sols, etc.).

Randonner le long de Via Alpina est une immersion dans le monde unique et varié des Alpes. Son attrait principal est la promesse de la découverte de la diversité de ce monde : huit pays, des paysages magnifiques, le patrimoine local, des cultures variées, des femmes et des hommes différents vivant dans les montagnes, avec des modes de vie particuliers.

Les régions alpines ont tous ces éléments en commun, mais conservent en même temps chacune leur propre identité.

Les principaux points de focalisation des itinéraires sont les suivants :

- Un réseau d'itinéraires international
- Un réseau d'itinéraires avec une forte identité alpine
- Des tracés accessibles

- Des services cohérents
- Une contribution au développement local
- Un environnement naturel exceptionnel et traité avec respect
- Des tracés structurés pour découvrir la culture alpine

(NB : un extrait du guide qualité Via Alpina, d'où sont tirés ces éléments, se trouve en annexe de ce guide).

Un massif alpin international

Sur le territoire français, le réseau de sentiers représente des distances et des portions de territoire limitées au regard de l'ampleur globale des tracés. Cependant, ces itinéraires ont un impact symbolique qui dépasse leur seule inscription géographique : ils matérialisent l'appartenance à un territoire commun, les Alpes.

Au-delà des ressources et des problématiques propres aux sites « pilotes », il est donc important de valoriser et de transmettre une dimension alpine, des références historiques et culturelles communes qui s'adresseront de différentes manières, à la fois aux jeunes des territoires alpins français et des villes alpines, et aux jeunes Français extérieurs aux Alpes mais intéressés à ces parcours pour des motifs d'études, de loisirs, ou, encore, parce que Via Alpina, par sa dimension environnementale, invite à des projets d'éducation à l'environnement.

Le réseau d'itinéraires Via Alpina traverse huit pays dont les espaces montagnards ont été longtemps marqués par le clivage

des frontières et également par des combats violents. L'Europe a amplifié et facilité des échanges commerciaux mais aussi culturels et humains à travers les cols et tunnels alpins, ce qui pose également des problèmes écologiques. Les échanges entre les populations alpines sont enrichis par leurs spécificités culturelles mais sont restés limités par la barrière de la langue. La démarche d'interprétation doit tenir compte de ces caractéristiques alpines.

Les recherches effectuées permettent de donner du « corps » au contenu d'une approche « Via Alpina Jeunes ». Les connaissances historiques et ethnologiques sur les zones frontières nous montrent la richesse des événements passés dans la formation du citoyen de demain, comme la fraternité des peuples alpins au-delà des nationalités pendant les phases de conflits armés. Ces bases forment le ciment d'une histoire alpine commune à réinvestir dans les outils de l'interprétation.

5. DEMARCHE DE SENSIBILISATION VIA ALPINA JEUNES

5.1. INTRODUCTION A L'EDUCATION A L'ENVIRONNEMENT MONTAGNARD

Une démarche éducative globale

L'éducation à l'environnement représente une démarche éducative globale et pas seulement la transmission de connaissances sur la nature.

Elle se caractérise notamment par :

- Des actions s'inscrivant dans la durée,
- Le choix d'un partenariat avec tous les acteurs dans une approche sans parti pris,
- Une pédagogie de projet : les participants sont impliqués dans la démarche éducative, non limitée à une transmission de connaissances du haut vers le bas,
- Une approche de terrain au contact avec les éléments,
- Une ouverture sur l'actualité du territoire et les enjeux locaux,
- Une approche fondée sur l'analyse, la compréhension des problèmes et la recherche d'actions adaptées, et non pas l'application de contenus prédéfinis.

La Charte de l'environnement, intégrée à la Constitution française aux côtés des droits de l'homme et du citoyen de 1789 et des droits économiques et sociaux de 1946, implique la responsabilité de tous :

« L'éducation et la formation à l'environnement doivent contribuer à l'exercice des droits et devoirs » définis par la charte de l'Environnement (art. 8).

Une ouverture sur la complexité des territoires montagnards

Parce que l'éducation à l'environnement montagnard vise une ouverture à la complexité des milieux mais aussi des interactions avec et entre les activités humaines, elle facilite la prise de conscience que « tout le monde a une place sur un territoire ». Il s'agit

d'apprendre à cohabiter tout en prenant conscience de la différence d'opinions.

Un support pour des projets de développement coordonnés

Les actions d'éducation à l'environnement ne concernent pas seulement les visiteurs d'une vallée, mais aussi ses habitants. Des formations, des réunions, des projets communs ont l'avantage de fédérer des personnes de métiers et de secteurs d'activités différents. Les champs couverts vont de la conception des outils et des supports de découverte, à l'appui pour la création de sites d'interprétation ciblés sur la mise en place de démarches participatives.

Les professionnels de la montagne peuvent inclure dans leur mode d'action une préoccupation en matière de développement durable, aussi bien en direction des publics accueillis que dans leur propre organisation.

Les initiatives de terrain regroupées en réseau interpellent les dispositifs verticaux. Ces regroupements d'acteurs peuvent jouer le rôle de courroie de transmission entre le territoire et les dispositifs de développement.

Certes, cela nécessite des emplois durables et pas seulement saisonniers pour éviter un *turn-over* trop rapide sur les postes, ce qui sous-entend une pluriactivité bien organisée et des innovations en termes de statuts. Mais ces questions débordent du sujet.

Pour autant, l'« approche produit » impose un discours adapté permettant de montrer tout l'intérêt d'une démarche d'éducation à l'environnement pour convaincre les professionnels. La finalité est aussi d'accompagner la création de nouveaux produits attractifs pour la clientèle.

La démarche d'interprétation est favorisée par une vision territoriale concertée qui

passer par la formation et l'information des acteurs touristiques. Dans ce domaine, les hébergeurs ont un rôle important à jouer.

De même, les équipements d'accueil touristique ont un fort potentiel pédagogique.

5.2. UNE DEMARCHE D'INTERPRETATION ALPINE

La démarche d'interprétation en direction des jeunes, proposée par Via Alpina, s'appuie sur trois dimensions :

- **les atouts des itinéraires de randonnée et de leur environnement,**
- **des lignes directrices pour la méthode de mise en œuvre des actions,**
- **des propositions de thèmes d'intérêts alpins.**

La démarche générale correspond au thème générique « interprétation ». Interpréter, c'est « saisir l'esprit d'un lieu » et permettre de créer un lien entre le jeune randonneur et ce qui l'entoure (patrimoine, environnement naturel, activités humaines).

Via Alpina Jeunes propose un ensemble d'éléments méthodologiques qui posent les bases d'une démarche transversale d'interprétation pour la montagne alpine.

« L'interprétation est l'art de faire comprendre à des visiteurs la signification et la valeur patrimoniale d'un lieu, qu'elles soient naturelles, architecturales, historiques, culturelles, économiques ou ethnologiques »
(d'après D. Aldridge et J.-P. Bringer).

Lignes directrices de la démarche d'interprétation VAJ

> Une ouverture pluridisciplinaire

L'interprétation concerne aussi bien les sites naturels, historiques que la réalité actuelle des vallées alpines et de leur évolution. Le randonneur qui parcourt un itinéraire s'ouvre à toutes les dimensions des paysages et des sites rencontrés. Toute occasion est donc à saisir pour transmettre un regard, un déclic, une information sur les régions traversées.

Les entrées disciplinaires sont multiples : biologie, géographie, géologie, économie, histoire, philosophie, sociologie...

> La multiplicité des moyens de médiation

Tout au long des parcours Via Alpina, et de manière plus générale pour les parcours de randonnée, la qualité de l'interprétation s'appuie à la fois sur les

équipements doux en place (parcours d'information en milieu naturel et leur intégration dans le paysage), sur les sites muséographiques (patrimoine historique et culturel), sur les lieux d'accueil touristique (ex : les hébergements et les refuges), sur les professionnels (accompagnateurs, bergers, agents des espaces protégés, etc.) et les habitants.

Chacun de ces médias et intervenants doit également — et surtout ! — s'adapter au public des jeunes à travers ses modes de transmission (supports, vocabulaire, thèmes, style...).

De plus en plus, les supports employés se diversifient (installations fixes ou mobiles, contes, multimédia...) ainsi que les approches (artistiques, scientifiques, ludiques, mixtes...).

> Un ancrage dans les territoires

La démarche d'interprétation s'appuie sur le patrimoine et les activités des habitants du territoire qu'il s'agit de mettre en valeur. Il est important que cette vision territoriale soit partagée par le biais de la formation et l'information des acteurs touristiques, en particulier les hébergeurs et, d'une manière générale, les équipements d'accueil touristique.

> Une vision plurielle et concertée

Les vallées montagnardes sont l'objet de dynamiques parfois contradictoires entre l'aménagement, la conservation et la valorisation. L'interprétation est un outil pour observer ces « options possibles » et leurs conséquences dans la transparence, sans parti pris.

L'immersion en montagne, le long des itinéraires, offre l'occasion de mieux comprendre l'évolution des vallées et le poids des impacts liés aux activités humaines dont certains sont irrémédiables. Le développement durable repose sur la recherche d'un équilibre construit dans la concertation. La diversité des avis et des approches collectives constitue également un support intéressant pour la conception d'outils d'interprétation.

> Une mobilisation des réseaux

La mise en réseau des acteurs est un des axes de travail de Via Alpina. Les échanges sur le fond et la forme permettent de prendre du recul sur ses pratiques, de découvrir d'autres expériences et d'engager une dynamique de progression. Ce travail en réseau privilégie la transversalité plutôt qu'une démarche descendante imposée.

Dans le domaine de l'éducation à l'environnement, la collaboration entre partenaires et la mise en réseau des différents acteurs permet un travail plus efficace et original. De plus, le partenariat permet une cohérence territoriale et économique ainsi qu'une meilleure communication concernant les projets menés à différents niveaux.

L'interprétation est l'action de donner une signification et une explication à des phénomènes naturels ou historiques par des expériences, des objets et des médias appropriés. Cette interprétation vise à provoquer le visiteur, à le sensibiliser et à le rendre conscient de la place qu'il occupe dans l'espace et dans le temps.

*Union québécoise
de conservation de la nature*

5.3. DES THEMES D'INTERET ALPIN

Quels sont les thèmes communs qui peuvent intéresser les jeunes ? Comment créer davantage de ponts entre les pays à ce sujet ? Qu'est-ce qui peut être mis en commun et compréhensible par un jeune alpin aujourd'hui au-delà des frontières ?

La démarche d'interprétation VAJ s'appuie dans sa mise en œuvre sur des thèmes transversaux d'intérêt alpin. Ils peuvent concerner les jeunes des différents pays des Alpes.

Les thèmes listés ci-après sont des propositions, issues d'un atelier collectif, qui s'est tenu pendant le séminaire VAJ de décembre 2007 dans le val d'Aoste, à St Oyen (It.).

> La connaissance du milieu montagnard

Caractéristiques physiques, espèces végétales et animales, écosystèmes alpins.

- Découvrir les caractéristiques, les spécificités des milieux naturels alpins, ce qui fait leur richesse
- S'intéresser à des espèces emblématiques : le gypaète barbu avec la réussite de sa réintroduction, le chamois présent partout et facilement observable

> *Outils, supports, démarches : livres naturalistes, observation, expérimentation.*

> L'origine des reliefs

La formation des Alpes, parentés des roches et des reliefs, les risques naturels conditionnant les activités humaines.

L'âge glaciaire avec l'importance du quaternaire, y compris sur des zones éloignées des montagnes.

- Expliquer les conséquences sur les activités humaines, sur le peuplement des vallées, travailler sur des échelles de temps plus longues

> *Outils, supports, démarches : les cartes géologiques, les photos.*

> Les hommes et la montagne

L'origine de l'arrivée des populations dans les Alpes, les communications entre les vallées malgré leur inaccessibilité, un témoin : l'homme des Alpes, Ötzi, retrouvé dans la glace, qui vivait il y a 5300 ans.

Comment l'homme vivait et vit actuellement dans les Alpes ? Comment a-t-il marqué le paysage ? Les choix en termes d'occupation des espaces, la gestion de la pente comme contrainte et source de créativité, toutes les formes possibles, la diversité, l'ingéniosité des populations.

- Découvrir un milieu vivant et humainement riche, observer son environnement proche pour en dégager des hypothèses sur ce qui est commun aux vallées alpines
- Observer l'utilisation des ressources locales (bois, pierre) pour la construction avec des spécificités architecturales, vallée par vallée

> *Outils, supports, démarches : lecture de paysage, rencontres avec les acteurs de la montagne.*

> La pratique de la montagne

Les sommets attirent et demandent à être gravés. Toute une mythologie alpine s'est construite autour des alpinistes et de leurs exploits.

- Raconter l'histoire de la conquête des sommets, l'histoire de l'alpinisme, l'évolution de nos rapports à la montagne (de la superstition à la conquête, jusqu'au « risque zéro »)

- Sensibiliser aux caractéristiques de la montagne (physiques, climatiques) qui conditionnent une pratique particulière - Pratique sportive, santé, notion de risque, autonomie
- Se confronter à la réalité, obligation de tenir compte de son environnement, prise de risque, dernier espace de liberté

> *Outils, supports, démarches : apprentissage des comportements, formations, ateliers (premiers secours, orientation...), école de la montagne.*

> La montagne comme support éducatif

La montagne peut être un facteur d'intégration, de mixité sociale, d'apprentissage de la tolérance.

Se confronter aux autres sans échappatoire, permettre des attitudes de coopération et pas de compétition.

Convivialité, absence d'artifice, rapprochement des participants en montagne.

Hierarchies bousculées : par exemple un simple verre d'eau devient important, rapport entre les participants sortant de leurs schémas habituels.

- Pratiquer la montagne, découverte du milieu naturel, travail en milieu de montagne pour permettre une intégration/réinsertion des jeunes en difficulté.

> *Outils, supports, démarches : randonnée itinérante sans redescendre dans les vallées, immersion totale, projet de réussir à gravir un sommet en groupe.*

> Le changement climatique dans les Alpes

Changements globaux, biodiversité, changements climatiques, développement durable... autant de thèmes de société qui trouvent une déclinaison particulière dans les Alpes.

Alternatives à l'industrie des sports d'hiver.

Conséquences historiques en lien avec des épisodes climatiques dans l'histoire.

- Montrer que les milieux de montagne locaux sont également concernés par les changements globaux, construire des scénarios

possibles, valoriser des expérimentations

Réfléchir sur les modèles futurs de développement, de transport, d'habitat, de consommation et les comportements (réflexion individuelle et collective)

- S'intéresser à l'évolution des facteurs de risques naturels avec les modifications du climat, du régime des saisons, du comportement des glaciers

> *Outils, supports, démarches : observation des évolutions sur le parcours, photos anciennes des glaciers.*

> La culture alpine

Importance du voyage, le rôle du colporteur, la contrebande, les ramoneurs, les précepteurs, les guides, les hospices (lieux d'accueil) : ouverture et circulation en opposition aux difficultés des passages.

Multiplicité de racines, de pratiques, de croyances, de systèmes économiques locaux qui créent des points communs et des différences :

- Fortes migrations (ex : Barcelonnettes au Mexique), encore actuellement,

- Innovations sociales, (république des Escartons, Walser), pluriactivité, saisonnalité,
- Espaces protégés (parcs naturels régionaux, parcs nationaux), Convention alpine, itinéraire structurant de randonnée élaboré dans une logique de développement local,
- Précarité fréquente, gestion de l'incertitude,
- Rôle de refuges des vallées alpines pour des minorités opprimées,
- Influences romaines communes – Alpes = « massif central de l'Europe ».
- S'appuyer sur l'agriculture de montagne pour travailler sur la dimension culturelle : les fromages, le terroir, la gastronomie, l'agriculture, le pastoralisme et les transhumances autour des alpages et des bergers
- Observer les adaptations aux contraintes du milieu montagnard (climatiques et géographiques) de toutes les espèces (hommes, plantes et animaux)

> *Outils, supports, démarches : parcours sur les cols alpins célèbres, entretiens avec des anciens dans les villages, lecture de textes pendant les pauses.*

6. APPLICATIONS POUR LES PRESTATAIRES DU TOURISME

Les produits touristiques VAJ doivent répondre à une triple exigence :

- **économique** (développement local) et **touristique** (commercialisation)
- **environnementale (écocitoyenneté, milieu montagnard)**
- **pédagogique (éducation à l'environnement, interprétation du milieu montagnard)**

La dynamisation d'une démarche globale de sensibilisation au développement durable des régions de montagne et l'élargissement du public jeunes touché par le réseau d'acteurs Via Alpina impliquent une progression qualitative de l'offre. Cette offre doit intégrer de réelles pratiques respectueuses de l'environnement, tout en devenant plus attractives pour les jeunes.

6.1. LES PRINCIPES DE LA DEMARCHE D'INTERPRETATION

La conception des produits ou des espaces touristiques pour les jeunes peut s'appuyer sur ces principes de base. L'association « les Ecologistes de l'Euzière » (34) a apporté son expertise

lors du séminaire qui s'est déroulé en Haute-Maurienne (Savoie) sur ce thème en octobre 2006.

> Etre acteur de la découverte

La **phase d'immersion**, c'est-à-dire de **contact avec son public, est naturelle**, mais il est important de la travailler. Elle est encore plus importante avec les jeunes puisqu'il faut être capable de capter leur attention et d'éveiller leur intérêt. Elle peut notamment se concrétiser par un contact physique et sensoriel avec le milieu.

L'éducation à l'environnement peut faire évoluer les personnes (éduquer = « conduire en dehors »). Ainsi, on peut faire changer de chemin les visiteurs venus sur un site naturel avec des attentes particulières, et les faire **s'approprier le territoire** sur lequel ils travaillent, vivent ou séjournent.

Le public doit être acteur de sa découverte, et plus encore le public jeunes, plus difficilement capable d'abstraction.

Par exemple, afin d'expliquer la formation d'un pli géologique à un jeune public, on ira voir le pli sur le terrain en choisissant un itinéraire adapté ou un point de vue

« parlant ». On pourra également mettre en scène la poussée avec des éléments concrets : pousser une moquette ou un tapis dans une salle pour se rendre compte des effets visibles.

La traduction d'une notion complexe en une activité réalisable concrètement **facilite la compréhension** et la mémorisation¹

Le jeune ne doit pas se contenter d'accepter les concepts didactiques de l'information qui lui est donnée, mais **doit par lui-même en faire l'expérience**, pour trouver la solution par son propre cheminement.

¹ D'après des chercheurs américains, on retient : 10% de ce qu'on lit, 20% de ce qu'on lit et écoute, 30% de ce que l'on voit, 50% de ce que l'on voit et écoute, 70% de ce que l'on dit, 90% de ce que l'on fait.

La **participation active du public est donc primordiale**, car un **public impliqué** dans une animation est davantage marqué par l'expérience. De même, faire appel au vécu des participants est un facteur de motivation important : par exemple, en les sollicitant pour qu'ils racontent leurs expériences de la montagne, de la nature ou de la randonnée...

> Informer sans ennuyer

Les supports d'interprétation ne se limitent plus au seul panneau d'interprétation (recherche d'un support adapté au paysage, d'une expression locale...). Le dispositif choisi doit présenter une **idée claire et concise** pour que les gens retiennent ce qu'ils lisent ou observent. Des études ont montré que le panneau, **en plus de sa fonction informative, comporte une fonction sociale** : les gens se regroupent autour de lui et parlent du sujet que ce dernier aborde. On constate donc que le panneau en tant qu'**outil d'animation** peut provoquer chez le lecteur un questionnement qui va le mener à une certaine **interprétation personnelle**. C'est dans cette optique qu'il est intéressant de ne pas trop donner d'informations, afin d'intriguer la personne et de **provoquer une réflexion et un avis propre**. On sait par ailleurs que le temps moyen passé par un visiteur sur un panneau est de deux minutes.

En fait, l'interprétation ne peut viser à l'exhaustivité. Elle doit accepter la partialité des informations et la vulgarisation des sujets, tout en donnant des pistes pour approfondir.

D'autre part, **la démarche d'interprétation réalisée par une personne** pour un public est irremplaçable. L'accompagnateur en montagne ou l'agent d'un parc joue un rôle de médiateur avec une dimension relationnelle importante. Certains principes décrits ici sont valables aussi bien pour un équipement fixe ou temporaire que pour une animation sur le terrain.

Au cours d'une randonnée, il est intéressant de prévoir des rendez-vous avec des acteurs sur le terrain (alpagistes, naturalistes, historiens...) : faire appel à

des acteurs différents d'un territoire permet de distancier et d'éclairer les points de vue.

L'utilisation de supports d'information légers est aussi possible en randonnée pour illustrer une explication.

> Adaptation des principes de l'interprétation au public jeunes

Les principes de l'interprétation sont adaptables à tous les publics.

Ce qui est central dans la démarche de l'interprétation, ce sont davantage les objectifs que le public. À objectifs identiques, il est plus facile d'adapter une méthode ou un outil pour les jeunes.

Le public jeunes recouvre des réalités différentes, depuis la petite enfance jusqu'au jeune adulte. Le contexte de la pratique est à prendre en compte, notamment si le jeune se trouve en groupe ou dans sa famille. Dans le cadre familial, par exemple, la démarche d'interprétation doit être capable d'intéresser tous les membres.

Les principes à respecter sont les suivants :

- Prendre le temps de la phase d'accueil, d'immersion dans le milieu
- Faire participer (appel au vécu personnel)
- Créer des situations poussant à s'interroger, à renverser son point de vue
- Renouveler et actualiser les contenus
- Éveiller la curiosité, utiliser l'inattendu, l'insolite
- Utiliser une démarche de recherche avec les participants et de construction progressive des réponses
- Identifier un fil directeur à l'animation ou au parcours
- Favoriser l'accès à des visions plurielles de l'environnement
- Éviter une approche seulement scientifique en utilisant également le sensoriel ou l'artistique

- S'intégrer localement
- Privilégier le jeu

Le style, c'est la part de l'homme dans l'interprétation des choses.

Charles-Ferdinand Ramuz,
écrivain suisse

Sans oublier que l'interprétation est avant tout une question de plaisir !

6.2. QUELQUES METHODES ET OUTILS POUR INTERPRETER

> Des sites vivants et animés

Un concept anglo-saxon utilisé en animation et muséographie s'intitule la **provocation systématique**. Par exemple, à côté de pierres, il s'agit d'installer un panneau avec l'inscription « Oui, vous pouvez toucher ! ». Cela **interpelle les gens**, qui entrent en contact direct avec les objets présentés. Ce concept est provocant, car nous avons davantage l'habitude de lire « Ne pas toucher ».

Une autre idée intéressante à utiliser sur un site d'interprétation ou lors d'une randonnée itinérante est la **technique de la porte**. Elle consiste à installer une « porte » qui matérialise l'entrée sur un territoire différent. La porte permet de **révéler l'âme d'un lieu particulier** afin que le public prenne conscience de l'**idée de sanctuaire**. Cette utilisation de l'imaginaire et du fantastique est à accentuer avec le public jeune. Au cours d'une randonnée et pour rompre la monotonie d'un parcours, par exemple, l'accompagnateur s'arrête et indique au groupe que le sentier, à partir d'un arbre ou d'une pierre caractéristique, va parcourir un territoire particulier et qu'il faudra redoubler d'attention ou observer plus particulièrement un élément naturel (ex : les fleurs).

Un **panneau d'activités** présentant le programme du moment peut présenter un plus dans l'accueil d'un site ou d'un hébergement. On prendra, par exemple, une ardoise avec renouvellement journalier, hebdomadaire ou mensuel des activités proposées, de la faune et la flore saisonnière à observer sur le site ou des actions de gestion menées. Il s'agit du

principe d'actualité avec une « **photographie instantanée** » de ce qu'il y a sur le site à tel ou tel moment. Des systèmes d'information territoriaux, mis à jour régulièrement, permettraient aussi de disposer des données nécessaires.

Une autre piste à exploiter, qui crée une **évaluation de la visite** et une **trace d'un vécu personnel**, est l'existence d'un **livre blanc** (« livre d'or ») dans lequel les gens peuvent noter ce qu'ils ont pu voir, apprendre ou ressentir durant leur visite.

> L'utilisation des technologies

Les systèmes de localisation par GPS, les téléphones portables ou les MP3 multifonctionnels offrent **des fonctionnalités nouvelles pour la découverte du milieu naturel**.

Des guides de poche numériques permettent d'emporter avec soi des indications sur le milieu traversé tout en étant une aide pour l'orientation sur les sentiers. Des fonctions ludiques apportent un réel plus pour les enfants.

Un GPS permet de localiser une ressource patrimoniale sur le terrain sans installation, grâce à ses coordonnées. Les jeunes sont particulièrement attirés par ces nouveaux moyens de communication. Doit-on les intégrer comme outil pédagogique ? Ou au contraire est-ce maintenir une séparation avec le milieu à découvrir ? Des expérimentations sont à réaliser dans ce domaine.

> La réalisation d'outils d'interprétation par les jeunes eux-mêmes

Les projets d'éducation à l'environnement augmentent leur impact si **les**

participants sont motivés. Au-delà de la simple sensibilisation ou formation des jeunes aux problématiques de l'environnement montagnard, la place accordée dans le projet à **l'action concrète** est déterminante. Elle peut résider dans la protection ou la modification concrète d'une situation (nettoyage, plantation...), dans l'interpellation argumentée et construite des décideurs (livre blanc sur l'environnement...) ou dans la production d'outils de communication (panneaux, guides, supports audiovisuels...). S'agissant de projet éducatif, l'animateur ou l'enseignant doit s'assurer par des méthodes adaptées que le **projet est construit avec les jeunes**, et qu'ils ne tiennent pas le rôle de simples exécutants ou de faire-valoir d'une action.

> L'entrée par le paysage

L'interprétation d'un milieu s'ancre sur le paysage, sa compréhension, son évolution.

Quelques techniques pour rentrer dans un paysage :

- Expression sur ce que je ressens face à ce paysage
- Ecrire une carte postale à un ami
- Ici, ce n'est pas comme ailleurs
- Un conte qui se déroule dans le paysage sous nos yeux
- Face à face, l'un décrit le paysage pour que l'autre le dessine
- Qu'est-ce qui a moins de 50 ans dans le paysage ?
- Dessiner un paysage en 5 traits de crayon puis l'expliquer
- Dessiner uniquement ce que l'on voit dans un cadre puis mélanger et retrouver le cadre

6.3. SUPPORTS DE PREPARATION

Grille pour une séance ou un site d'interprétation

Cette grille est destinée à la préparation d'une séance d'interprétation avec un public, avec ou sans supports fixes sur le terrain.

L'inventaire

Reporter sur une carte et répertoire :

- terrain : tous les éléments du patrimoine, même mineurs
- personnes ressources : témoignages, enquêtes, anecdotes
- documents : photos anciennes, livres

L'interprétation

- **thème** : choisir un thème central : eau, vent, agriculture, botanique, évolution du paysage...
- **fil conducteur** : c'est ce qui guide le visiteur mentalement : un castor qui raconte, un grand-père qui parle à son petit-fils, l'imaginaire, le temps, la culture musicale, littéraire ou cinématographique.
- **message** : c'est ce qu'on veut que le visiteur retienne : on peut donner 4 mots clés ou faire des phrases simples.
- **style**, mise en scène : didactique, ludique, style parlé, théâtral, mimé, photos documents, évocations, contes, questionnements, provocation, esthétisme...
- trouver un **titre** adapté et invitant.

Le déroulement

- organisation générale, cheminements, arrêts, temps, rythmes

Le choix des médias

- animateur
- topo guide
- panneaux fixes ou interchangeableables
- outils pédagogiques
- œuvres d'art
- bandes son

L'évaluation

- faire un équipement provisoire et tester son fonctionnement sur un candide.
- appliquer les critères d'évaluation d'un site avant la réalisation finale
- mener une enquête sur le comportement du public

→ Attention : toujours penser à l'intégration des habitants dans le projet (leurs avis, leurs propositions...)

L'étude d'interprétation

Il peut s'agir d'une étude pour un aménagement de site, ou pour une animation à mettre en place associant plusieurs intervenants.

Son but :

- Créer un consensus sur le projet
- Prévoir les grandes lignes, la mise en œuvre, et estimer les coûts du projet
- Récolter les devis
- Servir d'appel aux financements

La méthode :

- Une durée courte (4 à 5 jours)
- Animer un groupe de travail
- Valider les étapes successives

Son contenu :

Définir :

1. Les acteurs et leur rôle : porteur de projet, maître d'ouvrage, maître d'œuvre, comité de pilotage, gestionnaire, prestataire, sous-traitants.

2. Les objectifs : économiques, sociaux, culturels, pédagogiques.

3. Les publics, la cible à toucher

4. Les contraintes : pratiques sociales, réglementations, maîtrise foncière, projets concurrents

5. Le contenu : gestion du public, thèmes, fil conducteur, supports, coûts

6. Le budget optionnel

7. Le fonctionnement et son budget : personnel, activités, maintenance

8. Le calendrier, la pérennité

6.4. LES RECOMMANDATIONS VIA ALPINA JEUNES

Pour garantir une cohérence dans la mise en place d'actions Via Alpina Jeunes, un ensemble de recommandations concrètes est proposé aux prestataires d'activités et aux organisateurs de séjours. Le but n'est pas de proposer un label mais plutôt d'inciter chacun à faire évoluer ses pratiques en se reconnaissant dans une démarche.

Des recommandations complémentaires à des labels existants

Différents types de labels existent et sont complémentaires. Par exemple, le label écologique de l'Union européenne (symbole d'une fleur) pour les hébergements touristiques (www.eco-label.com) détermine certains critères liés au développement durable :

- La consommation d'énergie est limitée
- La consommation d'eau est limitée
- La production de déchets est réduite
- Il favorise l'utilisation des ressources renouvelables et de substances moins dangereuses pour l'environnement
- Il promeut la communication et l'éducation à l'environnement

Plus proche de Via Alpina, même s'il n'est pas spécifique à l'espace montagnard, le **label Panda** pour les gîtes ruraux propose à la fois une qualité d'hébergement et une attention aux activités proposées.

Le propriétaire du gîte Panda s'engage à préserver les richesses naturelles remarquables de sa propriété ou à œuvrer pour la sauvegarde de celles qui entourent cette dernière. Il prend cet engagement dans le cadre d'une convention qui le lie au WWF et au parc naturel régional ou national sur le territoire duquel est implanté le gîte. En outre, le propriétaire du gîte Panda doit pouvoir renseigner ses clients sur les possibilités de promenade et d'observation de la nature dans la région où il se trouve : circuits, réserves naturelles, sites protégés.

Environ 300 gîtes Panda labellisés par le WWF (Fonds mondial pour la nature) existent en France et sont situés dans 31

parcs régionaux, 3 parcs nationaux et dans quelques sites naturels remarquables. Des équipements spécifiques sont à disposition dans chaque gîte : une malle pédagogique qui comporte des guides d'identification de la faune et de la flore locales, plusieurs paires de jumelles, une documentation et des cartes présentant le parc naturel régional ou national, des cartes d'état-major du site et de la région, des brochures d'information sur la nature locale et ses possibilités de découverte.

*Via Alpina a défini dans son « **guide qualité** » un ensemble de critères à respecter pour les opérateurs souhaitant identifier Via Alpina dans leur développement touristique autour de la randonnée.*

Toutefois, la diversité des situations nationales, de même que l'hétérogénéité extrême des cas locaux, a conduit à la mise en place d'une démarche qualité transversale et appuyée sur les initiatives existantes, plutôt que la construction d'un standard Via Alpina défini à partir d'une grille de critères propres et « à vocation universelle » — standard en outre quasi impossible à contrôler efficacement sur l'ensemble de l'itinéraire avec les moyens dont dispose la Via Alpina.

Les critères précisent ce qui constitue la base incontournable et également ce qui serait souhaitable. Il ne s'agit pas tant de « labelliser » que de promouvoir.

Pour les prestataires qui s'adressent à un public jeunes, cette démarche qualité est enrichie de critères spécifiques.

Itinéraire

Extraits des Recommandations

Via Alpina

Il existe des initiatives locales pour mettre en place des panneaux d'information (ou mettre à disposition des documents imprimés en plusieurs langues) sur les lieux d'intérêt particulier.

L'itinéraire permet à tous les usagers de Via Alpina de découvrir le monde alpin et le patrimoine local. Il existe des visites-découverte dans chaque zone avec des documents imprimés et/ou des panneaux d'information en plusieurs langues.

Recommandations

Via Alpina Jeunes

Une information convenant aux jeunes (enfants et ados) est accessible : forme attractive des supports, peu de pré-requis nécessaires pour assimiler l'information, présence d'éléments ludiques, éléments d'accroche. Des visites-découvertes dédiées aux jeunes avec des approches pédagogiques adaptées (ludique, sensorielle, imaginaire, impliquante...) sont organisées ; elles sont accessibles pour des familles avec des enfants d'âges différents...

Sécurité et sentier

Extraits des Recommandations

Via Alpina

Le sentier est sans danger et ne comporte pas de difficulté technique majeure. Chaque étape journalière induit au maximum 5% de longueur goudronnée et 10% de piste d'exploitation.

Dans la mesure du possible, l'itinéraire n'est pas rocailleux ni défoncé et des moyens techniques sont employés pour assécher le sol si nécessaire. Le sentier est construit avec des matériaux locaux et se fond dans le paysage. La peinture ou la matière utilisée pour les balises respecte l'environnement, ainsi que le travail préalable à la peinture.

Recommandations

Via Alpina Jeunes

L'accessibilité facilite l'utilisation par des jeunes. Des portions de sentiers sont valorisées pour la pratique par un public jeunes. Ils donnent lieu à l'édition de guides spécifiques. Pour les itinéraires longs, une partie du parcours est identifiée pour une pratique avec des jeunes avec des boucles associées.

Des modules d'initiation « sentier écologique » (intégration, matériau, entretien, valorisation d'anciens tracés...) sont programmés en direction des scolaires.

Des groupes de jeunes sont associés à l'entretien des itinéraires dans le cadre de chantiers nature.

Environnement du sentier

Extraits des Recommandations

Via Alpina

Le sentier offre une ouverture sur la biodiversité des différents massifs alpins et des différents étages d'altitude. Il traverse certains espaces protégés (parcs et réserves naturelles) abritant des espèces emblématiques des Alpes. Les zones trop fréquentées et les sanctuaires sont évités. Si ce n'est pas le cas, leur traversée est strictement réglementée. De plus l'itinéraire n'induit pas la création de nouvelles infrastructures lourdes.

Recommandations

Via Alpina Jeunes

Les conditions pour l'accès aux zones naturelles sont diffusées. Si des bivouacs sont possibles, ils sont organisés près des refuges dans le respect de la réglementation.

Un code de l'éco-randonneur montagnard est disponible en s'appuyant sur les initiatives existantes. Des actions pédagogiques sur la valorisation de la biodiversité sont initiées.

Informations

Extraits des Recommandations

Via Alpina

Il est possible d'obtenir des informations sur différentes offres (visites guidées, expositions et visites découverte, manifestations, etc.).

L'information comprend des informations de base sur les sites intéressants, la nature, l'histoire et la culture. Elle inclut également des liens internet et une bibliographie.

Recommandations

Via Alpina Jeunes

Un inventaire qualifié des documents disponibles en direction des jeunes est prévu. Un espace internet spécifique est proposé utilisant les fonctionnalités du web interactif : possibilité de publier des photos ou des films, moteur de blogs, articles avec commentaires des utilisateurs...

Transport

Extraits des Recommandations

Via Alpina

Il existe une liaison entre la Via Alpina et un réseau de transport public au moins tous les cinq jours (train, autocar).

Recommandations

Via Alpina Jeunes

Les modes d'accès sans voiture aux sentiers sont développés et identifiés avec des tarifs accessibles aux jeunes.

Alimentation sur le parcours

Extraits des Recommandations

Via Alpina

Dans la mesure du possible, l'établissement utilise des produits locaux de haute qualité pour préparer ses repas. Le processus de restauration est respectueux de l'environnement dans son ensemble (approvisionnement, cuisine, emballage, déchets).

Recommandations

Via Alpina Jeunes

Des menus de pique-nique ou des repas adaptés aux jeunes sont proposés en soignant la présentation. Sur les itinéraires, des goûters à l'alpage ou dans les fermes sont initiés. Une sensibilisation à l'intérêt des produits locaux et biologiques est progressivement mise en place. L'origine de la nourriture est expliquée.

Hébergement

Extraits des Recommandations Via Alpina

L'établissement adopte des pratiques durables en s'intégrant dans l'environnement (pas de pollution sonore, olfactive ou visuelle). L'établissement adhère à « l'éco-label européen » pour les hébergements.

Recommandations Via Alpina jeunes

*Les pratiques durables des hébergements sont valorisées et expliquées : ce sont les premiers supports pour la sensibilisation. Les jeunes résidents sont mis à contribution pour trier les déchets, modérer l'utilisation du chauffage et de l'eau...
L'hébergement est le lieu relais d'informations locales et environnementales. Le personnel est également associé à cette démarche.*

Activités

Extraits des Recommandations Via Alpina

Le gestionnaire de l'établissement est en contact avec des professionnels des activités de montagne pouvant proposer aux clients des activités de nature accompagnées.

Recommandations Via Alpina Jeunes

Des formations-actions sont proposées aux responsables de site et aux professionnels de la montagne pour les accompagner dans la conception d'activités en direction des jeunes. Le contact direct, la parole « portée » sont préférés aux documents écrits.

Séjours organisés

Extraits des Recommandations Via Alpina

La mise en place de séjours organisés doit favoriser un certain nombre de critères qui s'appliquent donc également aux séjours à destination de publics jeunes.

Recommandations Via Alpina jeunes

Une réflexion sur les caractéristiques d'un séjour jeunes Via Alpina sert de base à la conception des séjours en associant les différents intervenants et les prescripteurs. Une cohérence de tous les intervenants est recherchée et construite. Des réponses différenciées par type de séjour (scolaire, loisirs, centre de vacances collectives) sont conçues et diffusées.

Pratique interne aux structures

Extraits des Recommandations Via Alpina

La structure Via Alpina respecte l'environnement.

L'efficacité énergétique est prise en compte dans la planification et la réalisation des déplacements professionnels.

La minimisation des déchets et l'efficacité énergétique sont prises en compte pour la production et la distribution de documents et de matériel.

Objectifs souhaitables

Les bureaux de la structure Via Alpina sont bien isolés afin de limiter la perte d'énergie. Ils organisent la collecte sélective et le recyclage des déchets (papier, carton, verre, plastique, cartouches d'encre, etc.), utilisent l'énergie renouvelable et (dans la mesure du possible) des appareils à faible consommation énergétique (ampoules électriques, chasses d'eau, thermostats, etc.) ainsi que des produits possédant un « éco-label ».

La structure Via Alpina respecte les règles de qualité usuelles gouvernant la gestion des organisations.

Recommandations Via Alpina jeunes

Les différents acteurs Via Alpina jeunes intègrent progressivement ces recommandations pour leur propre structure : les jeunes sont sensibles à la cohérence entre les idées et les actes

Motivation et prise en compte des acteurs locaux

Extraits des recommandations Via Alpina

La structure Via Alpina demande l'opinion de ses partenaires le plus souvent possible, développe des instruments et lance régulièrement des initiatives pour motiver ses partenaires (clubs, réseaux, défis, échanges d'expérience) en conformité avec le « guide Qualité ».

Recommandations Via Alpina Jeunes

Les actions Via Alpina Jeunes s'appuient sur un travail en réseau et un partenariat pour leur mise en œuvre.

7. PISTES D' ACTIONS FUTURES

7.1. ANALYSE STRATEGIQUE

Cette analyse s'appuie sur un travail mené au cours du séminaire Via Alpina Jeunes de juin 2007, à Serre-Chevalier (Hautes-Alpes), par un panel d'acteurs alpins. Elle donne des clefs pour imaginer les actions futures.

La randonnée et les jeunes

Accessibilité de la randonnée

Les propositions de randonnées au sein de l'espace montagnard alpin présentent des atouts. La randonnée est accessible à tous en adaptant les parcours. Les lieux de pratiques sont proches des villes alpines, avec une offre de transport par rail en développement dans les grands axes. Contrairement à des activités plus techniques (canyon, kayak, alpinisme...), la randonnée est une activité peu coûteuse nécessitant un matériel simple et pas d'apprentissage.

Revers de la médaille, le positionnement des accompagnateurs en montagne est moins évident. Leur présence ne s'impose pas toujours pour apprendre l'activité contrairement au ski ou à l'alpinisme. De plus, l'activité est moins valorisante pour les jeunes.

Dormir en montagne

Lors de l'itinérance, le camping est souvent possible offrant des possibilités d'hébergement à coût modique, sans obligation de réserver pour des passages d'une nuit. Cependant les campings évoluent et offrent des prestations de plus en plus élaborées, ce qui renchérit les coûts pour les jeunes.

Les Alpes possèdent un tissu de refuges conséquent permettant d'organiser des itinérances avec des étapes courtes. Le refuge est le lieu idéal pour développer la convivialité. Il rapproche les participants d'un groupe, facilitant ainsi l'ambiance « copains » que les jeunes recherchent. Les lieux de bivouac fixes sont à développer près des refuges, dans la mesure du possible (réglementation, nuisances).

La randonnée en perte de vitesse auprès des jeunes

L'image de l'activité randonnée en montagne est brouillée entre les représentations traditionnelles du marcheur avec ses « godillots » et sa canne ferrée et celle du « trailer en jogging ». Pour les jeunes, la randonnée est plus en plus assimilée à une activité pour le troisième ou le quatrième âge. Pour eux, la montagne est toujours survalorisée et surinvestie pour les activités d'hiver.

La situation des offres

Les jeunes en montagne

Les attentes des adolescents sont difficiles à saisir et demandent une connaissance fine pour concevoir des activités adaptées. Les activités en direction de cette tranche d'âge sont peu nombreuses.

Les pratiques informelles se développent avec peu de moyens d'observation. Les jeunes font du sport, mais à travers d'autres formes que celles qui sont codifiées et observables.

Le moteur essentiel à la pratique de la randonnée chez les jeunes est l'autonomie qu'elle permet et qu'elle apprend (ex : la pratique de l'itinérance sac sur le dos). Les jeunes ont besoin d'avoir l'impression d'être autonomes, même si ils souhaitent le plus souvent rester dans un cadre relativement sécurisant. Ils ont besoin d'être reconnus avec leur vision et leurs besoins spécifiques.

Une part croissante pour les seniors

Le vieillissement de la population entraîne des efforts croissants des acteurs touristiques pour attirer cette clientèle (22 % de plus de 60 ans en France). De plus, le public senior est privilégié par les opérateurs économiques à cause de son pouvoir d'achat. La cohabitation des différents âges est difficile dans les hébergements. Il manque des propositions de produits intergénérationnels.

En outre, les activités de randonnée sont trop souvent centrées sur les seniors. La FFRP (Fédération française de la randonnée pédestre) revendique 180 000 adhérents, ce qui implique une réelle montée en puissance de la randonnée, mais principalement pour les tranches d'âges élevées, puisqu'elles constituent la majorité des adhérents. En raison des enjeux économiques qui y sont liés, les offres touristiques en montagne surinvestissent toujours plus la cible des seniors.

Une offre pédagogique de qualité

Les acteurs de l'éducation à l'environnement montagnard développent depuis trente ans des produits peu connus, peu valorisés, avec pourtant une grande richesse des approches pédagogiques. Ces propositions de séjours éducatifs (loisirs et scolaires) bénéficient de relais insuffisants sur le plan de la promotion et de la commercialisation. On oppose trop souvent la dimension éducative et la nécessité de développer un produit « vraiment » commercialisable.

Les acteurs et les professionnels

Des professionnels mobilisés et réactifs

Les professionnels de la montagne sont prêts à se serrer les coudes, face aux difficultés économiques et à la nécessité de faire évoluer leurs pratiques, notamment en direction des jeunes. Ils s'engagent volontiers dans des démarches d'autoformation du fait de l'insuffisance des formations adaptées.

La présence de nombreux accompagnateurs en montagne, dont les compétences s'orientent de plus en plus vers la découverte active de l'environnement, apporte une réelle plus-value sur le terrain. La nécessité d'écrire un mémoire dans le cadre de leur formation initiale est un facteur important d'ouverture d'esprit et de capacité à prendre du recul sur ses pratiques.

Des acteurs jeunes fragmentés

La mise en réseau des acteurs peut être déterminante, favorisant la circulation des actions intéressantes déjà en œuvre sur le terrain. Cependant, la sectorisation des organisations (par filières, par territoires...) nuit à une bonne connaissance mutuelle.

Il est difficile d'identifier précisément les organismes dédiés au public jeunes. Les acteurs spécialisés sont éclatés en différents mondes : sportif, scolaire, tourisme, éducation populaire... Le manque de coordination nuit à l'efficacité de tous.

Les produits jeunes sont difficilement viables économiquement. Les tarifications pratiquées ne proposent pas suffisamment d'offres en direction des jeunes.

L'école, un vecteur important

Le monde scolaire est bien organisé : les prescripteurs sont connus. Les centres de vacances et de loisirs restent principalement du ressort du secteur du tourisme social et de l'éducation populaire qui sont bien structurés.

Les écoliers et les collégiens sont sensibilisés à la randonnée par l'enseignement de l'EPS (éducation physique et sportive).

Le développement durable

Des valeurs environnementales en hausse

L'environnement, la santé, le bien-être sont des valeurs montantes, y compris chez les jeunes, qui s'accordent bien avec la randonnée en montagne. Le développement durable est médiatisé et la connaissance générale sur ce sujet est de plus en plus partagée. Sa prise en compte dans le domaine des apprentissages scolaires est dorénavant une obligation.

La randonnée a justement un impact écologique faible. D'autant plus qu'il est parfois possible d'utiliser les transports en commun : train et bus pour l'accès aux sites.

Impacts du changement climatique

Le changement climatique accentue les vertus de « fraîcheur » de la montagne. Il amène également des risques naturels accrus : canicule, incendie de forêt, chutes de blocs et séracs... Avec aussi une incidence quant à la limitation des transports.

Sport et environnement

La pratique sportive de la randonnée (ou des sports de pleine nature) et l'éducation à l'environnement peuvent se renforcer mutuellement. Les activités d'éducation à l'environnement en montagne sont encore parfois trop statiques, elles pourraient être enrichies et dynamisées avec un peu d'itinérance. Par contre, une activité sportive induit la présence d'un autre intervenant, avec un coût supplémentaire, ce qui peut en freiner la mise en œuvre.

Des éléments structurants

Des freins réglementaires

La loi de mars 2007 autorisant l'accueil des mineurs en refuge offre de nouvelles possibilités. Toutefois, le cadre réglementaire défini par le ministère Jeunesse et Sports pour l'organisation des séjours jeunes reste un frein : les contraintes d'hygiène et le taux d'encadrement exigé ne correspondent pas aux caractéristiques de l'itinérance.

La montagne avec des effets opposés

Les terrains de jeu alpin sont riches de multiples possibilités d'activités. La beauté et la pureté des paysages sont les ingrédients d'espaces libres et sans entraves. Cependant, le sauvage, le naturel fait peur ; d'autant plus pour des jeunes qui ont toujours vécu en ville.

La culture du risque zéro, avec une demande de sécurité garantie dans ses activités de loisirs, s'oppose à la fois à la réalité du terrain (la montagne peut tuer, même si on est

prudent) et à un imaginaire qui valorise l'aventure. De toute façon, la montagne reste un terrain abrupt, difficile, exigeant.

Une mode dynamique

Les marques de matériel sportif surinvestissent la montagne et ses pratiques, offrant ainsi une communication en direction des jeunes. Les images de la publicité utilisent la montagne (lâcher de tentes pliables !). Des événements sportifs porteurs diffusent progressivement une nouvelle image de la montagne et de ses pratiquants.

Une volonté des pouvoirs publics

Les politiques publiques de soutien sont convergentes et prennent de plus en plus en compte la nécessité de mieux accueillir les jeunes en montagne pour leur transmettre le goût pour ce milieu et ses sports.

Les Alpes peu valorisées

Les propositions en direction des jeunes identifient peu les Alpes. Les produits s'appuient sur les massifs ou les principales vallées. Via Alpina peut permettre de mieux profiter de l'image forte du massif alpin.

7.2. NOUVELLES APPROCHES

> Marcher en ville, un premier pas

Il serait utile de partir de là où en sont les jeunes, qui sont de culture urbaine dans leur majorité. Or le vécu urbain alimente le besoin de nature.

La ville de New York par exemple organise un « city raid ». A Paris, un rallye découverte serpente autour des monuments. Si **la randonnée**, avec des formes variables, **reconquiert la ville**, les pratiques pourront se transférer plus facilement en montagne. L'augmentation de l'utilisation des transports en commun incite aussi à la marche. Y compris en direction des plus jeunes, comme avec les « pedibus » (déplacements collectifs à pied pour se rendre à l'école) mis en place dans le cadre de politiques écologiques développées par certaines villes.

Des produits à connotation urbaine peuvent aussi être un tremplin vers les sommets, comme par exemple **démarrer les itinérances en ville**.

> Image renouvelée de la randonnée

Comment se singulariser par rapport à l'offre surf/océan qui fait plus rêver les ados ? L'itinérance peut être porteuse.

Tout un champ est à réinvestir avec un travail important de conceptualisation et de communication afin de promouvoir **une image plus forte de la montagne et de la randonnée**.

La montagne reste un lieu mythique qui frappe l'imaginaire. Elle est le règne de la pente, associée aux sports de glisse. Or la randonnée est un moyen simple d'accéder à ce domaine pour tous.

La dimension aventure de la randonnée est attractive. Cependant, le poids du sac occasionné par la randonnée en autonomie devient rapidement un facteur limitant. L'aventure, certes, mais légère... En outre, il est de plus en plus difficile de prévoir le transport de la nourriture par des groupes de jeunes et de la préparer en refuge.

L'équipement assure à la fois un rôle fonctionnel et symbolique. Par exemple, la présence d'un piolet accroché à un sac crée une « ambiance montagne » même s'il ne sera jamais utilisé. C'est une façon de se « mettre dans le bain ».

Pour un jeune qui n'est pas tombé dedans lorsqu'il était petit, la montagne reste peu accessible. Il faut ménager **des paliers pour les néophytes**.

> Nouvelles pratiques porteuses

Les avancées technologiques avec du matériel sans cesse plus performant sont des facteurs d'attractivité. Cependant, le matériel peut aussi être un frein pour les plus défavorisés.

Le trail amène du neuf dans la randonnée. Il allie le jogging et la montagne, en incitant à la course dans les descentes à l'inverse des pratiques « traditionnelles ». Les courses sont organisées avec une préoccupation environnementale (ex : fourniture de tee-shirt en coton bio). Des épreuves de masse sont organisées, ce sport génère de nouvelles vedettes, locomotive pour les activités de base.

Le trail amène aussi de l'activité sur un territoire (1200 participants à Serre-Chevalier pour le trail des Cerces). Courir sur un sentier, c'est plus « fun » que marcher. Mais cela demande un niveau de compétiteur et peut amener des risques de désenchantement pour les moins doués ou entraînés et de l'élitisme pour les autres. En réalité, le trail peut apporter un éclairage particulier sur les activités de randonnée en montagne. Les jeunes n'ont pas besoin d'exploit, mais simplement de savoir qu'ils font du trail. C'est pourquoi le trail junior repose moins sur des enjeux de performance que de découverte. C'est une forme d'éducation à l'environnement à travers une pratique sportive douce (à condition de ne pas couper les sentiers et de prendre le train...).

D'autres pratiques sportives se diffusent comme **la marche nordique**.

La randonnée est aussi un excellent moyen de relier des sites de pratiques de plein air (via ferrata par exemple) et de découvrir le patrimoine et l'environnement. Les bergers et leurs activités sont également des rencontres incontournables.

> Le look !

Le textile joue beaucoup dans l'image. On a vu l'irruption des marques de montagne en ville. Des vêtements techniques sont utilisés dans le quotidien. Les marques développent des produits pour la vie de tous les jours (sportswear) en réinvestissant **des coloris, des matériaux venant de la montagne.**

Les vêtements qui « donnent le look » font rêver. Ils sont un moyen de moderniser l'activité de randonnée, sans changer forcément son contenu et ses valeurs. De plus, des fabricants développent des pratiques exemplaires en matière de développement durable, comme Patagonia. Cependant, là encore, ce n'est pas toujours évident pour les petites bourses.

Les fabricants ont des clefs sur les nouvelles pratiques actuelles et futures. Ils orientent le goût des consommateurs d'autant plus que les jeunes sont attachés aux marques. Tout l'enjeu repose sur une image améliorée et dynamique de la montagne reposant sur une bonne part de « surf attitude » et redonnant du goût à la confrontation avec la montagne « nature ». L'idée consiste à ne pas avoir un discours moraliste culpabilisant, à ne pas tout baser sur l'effort, et à **faire évoluer les valeurs traditionnelles de la montagne.**

> Nouvelles technologies

Le « géocaching » consiste à résoudre des énigmes sur le terrain. Il s'appuie sur les technologies GPS (Global Positioning System ou en français « système de positionnement mondial »). GPS à la main, les « géocacheurs » sillonnent le pays à la recherche de mystérieux trésors enfouis dans des géocaches. **La randonnée se pratique ainsi tout en jouant** (www.geocaching-france.com).

On pourrait aussi susciter la création **de jeux vidéo sur la montagne.** C'est un travail de fond sur l'image de la montagne et de la randonnée qui est à mener avec des moyens actuels.

> Attention surpoids

Globalement, les capacités physiques des jeunes sont en baisse. Selon les définitions internationales, il y aurait actuellement en France 18 % d'enfants en surpoids, dont environ 3 % d'obèses. Les activités physiques basées sur l'effort deviennent ainsi plus difficiles à organiser. Elles doivent tenir compte des niveaux physiques des participants.

A l'inverse, les pratiques de randonnée rejoignent les préoccupations concernant la santé des jeunes. Durant la première moitié du vingtième siècle, la montagne offrait des lieux de traitement pour certaines maladies endémiques comme la tuberculose. Aujourd'hui, la montagne offre une source inépuisable d'activités physiques pour être bien dans son corps.

7.3. PROPOSITION D' ACTIONS

Itinérance et randonnée

Le plein air, la culture de la montagne, le dehors...

- Créer des sentiers **pédagogiques à bornes numérotées** avec des scolaires, afin qu'ils prennent conscience du travail de l'aménagement et de l'entretien d'un sentier (les bornes numérotées accompagnées d'un topoguide permettent de fournir de l'information sans pour autant représenter un obstacle dans le paysage),
- Rencontre de **jeunes locaux qui font découvrir leur territoire à d'autres jeunes en séjours**,
- Apprendre aux jeunes à parler de leur pays, à réfléchir à son évolution, à identifier ce qui peut intéresser : comment apprendre à parler de son paysage ? comment le communiquer ? comment le rendre accessible ?
- Changer la durée de l'itinérance : trouver l'intérêt de rester plus longtemps sur le territoire,
- Ecouter parler les jeunes, aller au-delà de la phase prise de conscience : **agir, donner son avis comme un éco-citoyen**,
- **Travailler en commun** avec les accompagnateurs en montagne et les gardiens de refuge,
- Installer des bornes audio ou diffuser des lettres de témoignage des habitants ou de témoins de l'histoire,
- Insister sur le **défi physique de la randonnée** pour motiver les jeunes,
- Initier à la réalisation de sentiers (approche technique), choix du tracé, entretien, ouvrages, usage...

Développement durable

Sensibilisation aux problématiques environnementales alpines, mise en place d'initiatives (utilisation et entretien de l'espace, voies et moyens de circulation, gestion des ressources, impact du changement climatique, protection de la biodiversité...)

- Phase d'immersion : itinérance sur plusieurs milieux : prise de conscience, « palper le terrain », se rendre compte des différents choix d'aménagements et de leurs impacts,
- Jeu de piste avec questionnaire et lots à gagner sur Via Alpina, ou jeux à utiliser dans les hébergements à l'étape,
- Profiter de l'attrait de la **dimension internationale** pour faire prendre conscience de l'environnement,
- **Réaliser des actions provocantes** sur le thème du manque d'eau en privant d'eau les usagers du refuge pendant quelques minutes, ce qui amène à une réflexion (épuisement du stock d'eau du refuge ? comment éviter le gaspillage ?). Cette action peut également porter sur l'électricité, ou sur les déchets (poser une poubelle géante en plein milieu d'un espace naturel),
- Réalisation de projets EEDD (éducation à l'environnement vers le développement durable) utilisables lors de séjours VAJ : un sentier d'interprétation, un livret de découverte,
- Proposer des **randonnées arrivant et repartant dans une gare** (valorisation des transports en commun),
- Créer un blog sur Internet pour que chacun dépose ses photos ou commentaires sur Via Alpina,
- Réaliser des sculptures sur les déchets des refuges avec un artiste local.

L'Alpe

Enjeux communs, ouverture interculturelle, **se situer localement dans un espace global**, se sentir alpin, regard horizontal (flore, faune, histoire, géologie...), la dimension de frontière.

- Importance de l'identification **d'un fil conducteur**,
- Outil : le « yoyo » : passer du global au particulier et revenir aux différents niveaux entre espace et temps,
- Le télescope/microscope : le particulier s'explique par un contexte global,
- Jeu de rôles,
- Utilisation de cartes variées et de photos aériennes,
- Trouver des animations qui soient utilisables dans différents massifs alpins,
- Placer des webcams dans les refuges,
- Travailler et réunir des acteurs à l'échelle alpine : s'appuyer sur l'existant.

L'éducation à l'environnement, par son objet même — les rapports entre l'environnement et la société — est étroitement associée à d'autres dimensions de l'éducation contemporaine, en particulier, l'éducation à la consommation, à la santé, aux risques, en matière de population, au développement, à la paix, aux droits humains.

Assemblée mondiale des citoyens

REALISATIONS SUR LE TERRAIN

8. FICHES D'EXPERIENCES

8.1. UN DVD SUR LE PAYSAGE

Exemple de la réalisation d'un DVD interactif sur l'approche systémique d'un territoire : « Le sentier pastoral » (Jean Ritter *et al.*, 2004)

Les images de ce DVD nous emmènent cheminer dans un milieu pastoral (Prapic, Hautes-Alpes) en observant le paysage. Ce support s'appuie résolument sur une démarche pluridisciplinaire. Trois regards se croisent pour fournir des clés de compréhension de l'activité pastorale en montagne : celui de l'agro-pastoraliste, orienté vers les activités du berger et de l'éleveur ; celui du botaniste tourné vers la diversité des plantes et leur aptitude à intégrer tous les paramètres écologiques ; celui du géologue dirigé vers les roches et la dynamique des reliefs.

Par le témoignage de ses pratiques, un berger a guidé le croisement de ces regards.

« Le sentier pastoral » s'adresse à la recherche et à l'enseignement, aux praticiens, aux professionnels de la montagne, aux randonneurs et, plus généralement, à tous ceux qui s'intéressent au milieu montagnard et à son développement. Il a été réalisé par trois chercheurs en écologie : Jean-Pierre Deffontaines, Jean Ritter et Benoît Deffontaines. Il s'agit d'un support intéressant, tant sur le plan du contenu que de la mise en forme et de l'utilisation interactive. Il contient également un livret d'explication.

Il peut faciliter la préparation ou l'exploitation d'une sortie en montagne avec des jeunes et il est adaptable à différents publics (niveaux).

Il préfigure des outils interactifs d'interprétation qui peuvent se décliner sur différents territoires en complément de l'approche sur le terrain. Un accompagnateur en montagne peut ainsi proposer la réalisation d'un mini-DVD lors d'un séjour en montagne. La découverte de la montagne peut aussi être l'occasion de proposer sa propre lecture du paysage pour la transmettre à d'autres.

Le point de vue des auteurs

« Au-delà de l'enjeu, en termes de territoire et de développement durable, des villages et des alpages, le DVD permet de mettre en évidence un enjeu pour la recherche et pour la formation.

Ainsi, il vise à valoriser la démarche visuelle dans une perspective de connaissance en proposant une progression du visuel au fonctionnel. Mettant à l'épreuve le regard du praticien et du chercheur, nous pensons contribuer à une pédagogie de l'observation.

D'autre part, le DVD prétend également montrer l'intérêt et les limites du croisement des savoirs pour analyser un objet complexe, ici une activité dans un territoire. Il s'agit d'une démarche interdisciplinaire.

Enfin, le DVD concerne trois catégories de formation.

- Les professionnels agricoles, éleveurs et bergers, appelés à remplir des fonctions nouvelles.
- Les professionnels de la montagne, agents des parcs, associations, accompagnateurs de montagne, dont les activités exigent une connaissance de plus en plus approfondie de l'agriculture et du pastoralisme.
- Tous les usagers, randonneurs et pratiquants des sports de nature notamment, pour lesquels une connaissance des lieux traversés représente une condition du respect des milieux et des pratiques. »

Des questions émergent en lien avec ce travail, qui gagnerait à être développé sur d'autres sites alpins ou sur d'autres thèmes :

- Peut-on utiliser des outils multimédia dans une démarche d'interprétation de l'environnement montagnard ?
- Comment favoriser la production de supports audiovisuels par les jeunes, pour les jeunes ?
- Comment les mettre à disposition des professionnels du tourisme ? Comment mieux les valoriser dans les produits et notamment dans les projets pédagogiques ?
- Quels partenariats à nouer dans ce domaine, avec quels acteurs ?

8.2. FESTIVAL DU PAYSAGE DE MONTAGNE EN UBAYE

Un événement original et mobilisateur

L'idée est partie d'un groupe de préfiguration du festival (cercle environnement, tourisme, professionnels...) autour de la question : « Que faire en Ubaye pour l'année internationale des Montagnes ? » La notion de paysage a rapidement émergé sur la base d'un échange informel, à partir de la richesse locale. Le paysage est plutôt préservé. L'autre intérêt est d'associer le maximum d'acteurs locaux. Un appel à initiatives a été lancé en direction des habitants : « *Qu'avez-vous à dire sur le paysage de montagne ?* »

Le paysage n'exclut personne, tout le monde le voit, c'est un thème fédérateur ; du coup, tout le monde s'y retrouve avec des croisements inédits entre des personnes aux approches différentes. On touche aussi bien les passionnés que le grand public.

Even' Ubaye est remis en route pour l'occasion sous forme associative, afin de servir de support à l'organisation. C'est une tête de réseau avec une quinzaine de personnes mobilisées et intéressées par le concept depuis le début.

Le principe est de s'appuyer sur une démarche associative en s'ancrant sur le volontariat (d'où un événement reproductible seulement tous les deux ans).

Beaucoup d'activités sont concentrées sur 4 jours : approche ludique et populaire, événements festifs dans des lieux inhabituels, randonnée accompagnée, atelier land' art, occuper l'espace et le rendre vivant, apport de contenu, rando-balade, flâneries, échanges, prendre son temps, observer... le programme est fait à partir des propositions d'intervenants locaux bénévoles souhaitant partager leur expérience, leur activité, leur regard, leur savoir-faire.

Les habitants (permanents et temporaires) sont intéressés. Ils sont valorisés par ce qu'ils peuvent communiquer en termes de connaissances locales à un public touristique.

Le festival est aussi un laboratoire de test de produits, de lieu d'innovation... Il illustre un tourisme doux, les activités sont limitées en nombre de participants pour maintenir la qualité. Le bénéfice pour la vallée est surtout un gain d'image et pas uniquement un retour financier direct, à charge ensuite pour le territoire de le valoriser dans la durée.

Il paraît cependant nécessaire d'évaluer plus finement le festival, comme tout événement pour le pérenniser : quels effets après-coup ? qu'est-ce qui perdure après le festival ? quels apports aux locaux ? Le long terme se prépare à l'avance pour élargir l'impact : quelle forme de bilan avec les participants ?

Comment faire pour développer des activités à partir des expériences du festival ? Un besoin d'accompagnement des acteurs locaux (appui extérieur pour la structuration des activités et une démarche qualité) se fait jour. Il semble ainsi possible d'organiser des stages ou mini-formations : sur « savoir parler de l'Ubaye », sur l'éducation à l'environnement, sur le public ados...

Le Festival et les jeunes

Le festival est plus culturel que sportif ; il mobilise peu les jeunes. Cependant un événement « paysage » peut aussi intéresser ce public avec l'apport d'autres formes d'activités. Les pistes présentées ci-dessous sont également utilisables pour l'organisation d'événement d'autres natures.

> Des activités en direction des adolescents

- Mettre plus de musique, de sport et d'imaginaire pour le public adolescent

- Initier des activités originales de pleine nature : chercher le décalage, l'inattendu, l'aventure

- Aller dans des espaces insolites (ex : tunnels à VTT, etc.), organiser des bivouacs, prévoir des ateliers avec tyroliennes et rappels.

Organiser des jeux de rôles, jeux de pistes, ateliers d'orientation

- Faire se rencontrer des groupes de « batucada » (fanfares festives brésiliennes)

- Développer les activités autour des relations douaniers-contrebandiers

- Aborder la géologie, par exemple, avec les sons, la musique...

- Organiser des camps de jeunes avec une troupe de théâtre jouant sur l'imaginaire, faire revivre des légendes (en associant des activités de pleine nature à cette forme de jeu de rôle...)

> Un lien entre les jeunes et leur territoire

Les jeunes locaux peuvent jouer le rôle de découvreurs pour les jeunes visiteurs en s'appuyant sur des outils multimédias : que les jeunes présentent eux-mêmes leur paysage avec l'outil vidéo (il existe un club de jeunes vidéo en Ubaye), pour les jeunes locaux, pour le public du festival, pour les Italiens des vallées limitrophes...

> Une participation en amont des jeunes

La mobilisation en amont de l'événement peut être un facteur important de motivation : faire inventer par les jeunes eux-mêmes les activités, partir de leurs attentes, ne pas plaquer des activités, les associer en amont, leur donner la responsabilité d'une activité (avec l'appui d'un adulte motivé), laisser la place à la spontanéité, provoquer des étincelles. Il est également possible de mettre en place un groupe de jeunes au sein de l'organisation pour préparer l'accueil des jeunes sur le Festival.

> Des échanges France-Italie à développer entre jeunes (regards croisés)

Faire une randonnée avec passage en Italie, sur les traces de l'histoire du sentier. Rencontre entre jeunes français et italiens sur un sentier patrimonial, en présence des personnes dépositaires de la mémoire locale. Pour les jeunes, c'est intéressant, c'est du vécu (ex : souvenirs de la contrebande...). Plutôt que d'aller dans une salle, le faire sur le sentier ; cela rentre en résonance avec le projet culturel local de redécouverte de la mémoire des migrants italiens.

De plus grands liens avec les groupes de jeunes de la vallée (lycées...)

Le Festival pourrait être l'occasion de valoriser les projets pédagogiques des jeunes pendant l'année (à prévoir en début d'année scolaire avec les enseignants). Possibilité de valoriser ce type de projet avec un label et des aides financières. Associer le monde éducatif local au départ (enseignants, éducateurs...) : attention au ciblage touristique très fort, qui peut rebuter les enseignants, convaincre de l'intérêt pédagogique.

Le support photo privilégié

- Le regard des adolescents sur la montagne à travers des photos ou des vidéos est un moyen d'être attentifs à leur vision du milieu.

- Retrouver des sites dans le paysage à partir de photos. Jeu de piste organisé par les jeunes. Photo reportage du parcours Via Alpina avec une consigne. Partir des vieilles cartes postales et retrouver le paysage d'aujourd'hui.

- Utiliser de vieilles photos : les faire retrouver sur le site, voir les changements et les évolutions du paysage, faire donner les explications par les gens à partir de leur représentation, puis donner l'explication locale...

- Projections sur quel futur pour les Alpes à travers des paroles de jeunes

- Organiser un concours de photos ou de montage artistique tout au long de la Via Alpina (genre Post' Alpes), sur l'ensemble du trajet, faire ensuite une exposition

itinérante. Diffuser les productions à des jeunes dans les 8 pays alpins afin de leur faire jouer le rôle de relais de la démarche.

> Le développement de séjours

Le Festival pourrait également être l'occasion de favoriser les séjours de jeunes sur place : étude de milieu pour les scolaires, séjour découverte pour les jeunes urbains, séjour de jeunes, classes environnement... avec annonce à l'avance, appel à candidatures et accompagnement.

8.3. SEJOUR JEUNES DU CLUB ALPIN FRANÇAIS

Principes

L'idée, construite en 2005 avec la commission de protection de la montagne de la FFCAM², est de proposer aux jeunes des clubs locaux un séjour de 5 jours au centre alpin du Tour, dans la vallée de Chamonix, à proximité de la frontière franco-suisse, pour pratiquer des activités adaptées à leur âge, tout en leur donnant le sens de la découverte de la montagne autour du thème fédérateur de l'itinéraire Via Alpina dans sa dimension internationale. Une restitution et une valorisation du séjour par les jeunes eux-mêmes (article, film...) est prévue.

Objectifs

Pour Via Alpina Jeunes :

- Expérimenter et capitaliser des éléments de méthodes et de démarche qualité pour développer ce type de séjour jeunes autour de Via Alpina.

Pour la FFCAM :

- Sensibiliser les jeunes « cafistes » aux problèmes environnementaux du milieu montagnard
- Pérenniser cette action et développer la dimension internationale
- Monter une démarche de partenariat, ouvrir la fédération.

Thématique – fil conducteur

La haute montagne et l'environnement

Intérêts :

- Cohérence avec le positionnement et la spécificité de la FFCAM sur ce milieu (pratique sportive en haute montagne), activités que les jeunes ne pratiqueront pas en classes de découverte (moyenne montagne par exemple).
- Entrée principale ciblée (moins fourre-tout que « montagne »), fil conducteur du séjour plus lisible.
- Permet d'aborder des thèmes génériques : montagne (activités humaines, milieux naturels, espèces, stations de ski, réchauffement climatique, transports...), mais en faisant le lien par l'entrée haute montagne (ex : pollution de la vallée lisible dans les glaciers, campagne « La montagne à l'état pur »...).

Texte de l'annonce du séjour « Touche pas à ma montagne ! »³

Tu rêves de la parcourir, mais tu veux aussi la comprendre. La montagne est fragile et menacée, et tu as ton mot à dire pour la protéger. On a besoin de toi. Tu as plus de 12 ans, et tu veux avec, d'autres jeunes français, italiens ou suisses, découvrir la haute montagne, rencontrer des guides renommés, des gardiens de refuge, des professionnels et des amoureux de la montagne. En enquêtant auprès d'eux, en observant au cours de nos randonnées les effets des activités humaines et des changements climatiques, nous imaginerons et construirons ensemble des gestes et des actions pour encourager tous les usagers à un plus grand respect de la montagne. Tu vas chausser des crampons avec un message : « touche pas à ma montagne ! ». Viens au stage qui se déroule au chalet du Tour à Chamonix, autour de l'itinéraire de Via Alpina.

² Fédération des clubs alpins de montagne, « ex » Club alpin français (CAF).

³ Parue dans le numéro de printemps 2005 de *Montagnes Infos*, la revue « Activités » de la FFCAM.

Analyse de l'action

Le public jeunes est difficile à toucher au sein de la FFCAM pour ce type d'activités : l'entrée sportive reste privilégiée par les jeunes et leurs parents. La culture du participatif non payant (parents, accompagnateurs) au sein des Cafistes rend difficile la prise en charge du prix du séjour.

Les participants potentiels sont éparpillés en France, c'est un frein pour faire voyager des jeunes en solo afin qu'ils se rendent au lieu du séjour.

De ce fait, le séjour a dû être annulé faute d'un nombre suffisant d'inscrits.

8.4. LES CLASSES BLEU-BLANC-VERT

« Les Flocons Verts », adhérent à RelaiSoleil, ont expérimenté les classes « bleu, blanc, vert », de découverte éco-citoyenne.

C'est un village de vacances aux Carroz (Haute-Savoie), constitué d'un ensemble de chalets reliés. Il propose des tarifs en fonction des revenus (tourisme social) pour favoriser la mixité sociale. Il privilégie une découverte de la culture et du patrimoine avec les acteurs locaux.

Le centre développe des classes de découverte, mais pas des classes de neige. Les classes « Cartable ouvert », qui reposent sur la découverte du patrimoine de manière ludique, ont du succès. Le souhait de l'équipe d'animation est de proposer des nouveaux thèmes innovants.

Les classes « bleu-blanc-vert », mises en place dernièrement, souhaitent être en phase **avec les problématiques liées à l'environnement**. Le programme est élaboré à partir de recherches sur internet et d'idées de l'équipe. Le format est de cinq jours pour s'adapter à la demande.

Une prise de conscience générale sur l'environnement est prévue en début de semaine avant de s'intéresser à des problématiques plus précises : les **énergies naturelles et renouvelables**, les **pollutions**. Un travail d'écriture est proposé aux enfants sur **la charte de comportement de l'éco-citoyen** pour le rendre plus concret.

Exemple de démarche : observer les remontées mécaniques, avec quoi ça fonctionne (type d'énergie) ? en a-t-on vraiment besoin ? comment les remplacer ?

Puis travail sur les déchets du centre : c'est quoi ? à quoi ça sert ? comment les trier ou les limiter ?

L'approche ludique est utilisée ainsi que la démarche scientifique (observation, recherche, analyse, expérimentation). Les élèves disposent d'un cahier de découverte, avec des jeux (fiches pédagogiques pour les enseignants).

Il est intéressant de faire une comparaison entre les lieux de vie habituels et la montagne, milieu plus extrême où les problématiques environnementales sont plus sensibles :

- ex : l'habitat savoyard traditionnel n'a pas d'antenne télé, pourquoi ?
- ex : visite du village, références aux métiers de montagne, lien habitats et activités humaines.

Proposition : faire une comparaison avec la station de Flaine : où préférez-vous vivre ?

Les ressources pour la conception du programme sont la consultation d'internet et l'aide de prestataires/ressources (AEM, ONF, Ademe, mairie, etc.). Par ailleurs, le centre est adhérent à Haute-Savoie Junior.

Un nouveau produit demande 3 bonnes années avant de s'installer. Le mot-clé qui accroche les enseignants est l'éco-citoyenneté.

Il est important de travailler en équipe, au sein du centre, pour améliorer la cohérence environnementale, ce n'est pas encore acquis.

La dimension internationale existe déjà avec des classes qui viennent de Suisse, mais qui restent à développer. Attention, les autres pays sont souvent plus critiques sur les dimensions de cohérence de structure.

8.5. EVENEMENT JEUNES ASTERS : MOM' EN NATURE

Asters, protection, gestion et sensibilisation

Asters (Agir pour la sauvegarde des territoires et des espèces remarquables ou sensibles) est le conservatoire départemental des espaces naturels, sa mission principale est de préserver et de mettre en valeur le patrimoine naturel de la Haute-Savoie. L'éducation à l'environnement renforce cette mission.

L'information et la sensibilisation du public passent par une politique d'animation et de valorisation des sites gérés grâce à des actions diversifiées :

- des visites guidées sur les réserves et les autres sites gérés par Asters,
- des animations scolaires,
- la création d'outils pédagogiques : malle « fourmis », livrets, expositions, CAP Gypaète barbu...
- la création d'événements tel que « Môm' en nature ».

De plus, Asters et son équipe d'animateurs participent à des événements locaux, départementaux et nationaux : Festival des sciences (Chamonix), « Au bonheur des Mômes » (Le Grand-Bornand), « Billes de bois » (Les Gets), « Lac en partage » (bords du lac d'Annecy), Fête de la chasse (Sallanches)...

Le travail d'animation est mené par les animateurs, les gardes et les salariés d'Asters, en collaboration avec le réseau Empreintes, l'Espace Mont-Blanc (auquel a été déléguée l'animation dans les réserves naturelles du pays du Mont-Blanc), les associations d'amis des réserves naturelles, le centre de la Nature montagnarde.

Le réseau d'animateurs a également mis à disposition son expérience au-delà des sites gérés par Asters sur le plateau des Glières et sur le domaine de Rovorée, à la demande du Conseil général.

De cette façon, en 2006, plus de 4 400 enfants scolarisés ont bénéficié d'au moins une séance d'animation et, hors public scolaire, les animations ont touché plus de 3 700 personnes.

Une journée festive et pédagogique

L'exemple du programme d'animation « Môm' en nature » illustre bien ce propos : il regroupe toutes les réserves naturelles de Haute-Savoie et se déroule chaque année dans la deuxième partie de l'année scolaire.

L'objectif principal de « Môm' en nature » est de favoriser la rencontre entre plusieurs écoles proches d'une réserve naturelle, autour d'un sujet commun. Chaque classe développe une partie de ce sujet. En 2004, par exemple, sept classes travaillaient sur le thème « Réserve naturelle, source de vie » avec les déclinaisons suivantes :

- les alpagistes, dans la réserve naturelle de Sixt ;
- la chasse, la pêche et la cueillette, dans la réserve naturelle du delta de la Dranse ;
- les refuges, dans la réserve naturelle des Contamines-Montjoie ;
- les sportifs (parapente et escalade) dans la réserve naturelle de Passy ;
- le forestier, dans la réserve naturelle des Aiguilles rouges ;
- le scientifique, traité par le centre de la Nature montagnarde à Sallanches ;
- le rôle du gestionnaire, dans la réserve naturelle du Bout du lac d'Annecy.

La première séance, identique pour toutes les classes, présente les différentes réserves naturelles et leurs rôles, l'animation « Môm' en nature » et les sept sujets qui seront abordés. Les séances suivantes sont traitées par les animateurs selon le déroulement qu'ils ont adopté, chacun s'adaptant à son groupe et également aux demandes de l'enseignant.

Généralement, six séances, dont une sortie sur le terrain, sont programmées et doivent amener à la réalisation d'un support — jeu, exposition, maquette... — qui sera exploité lors de la journée de regroupement.

En effet, une rencontre de ces sept classes est fixée, début juin, pour leur permettre de se rencontrer. Conçue sous forme de rallye, cette journée se déroule à proximité d'une réserve naturelle et propose le long d'un parcours, sept ateliers réalisés à l'aide des supports créés par chaque école.

Les élèves sont mélangés et répartis en sept groupes, comprenant, en moyenne, trois enfants de chaque classe encadrés par un enseignant et un garde des réserves naturelles qui joue le rôle de guide sur le parcours et complète le discours sur les espaces protégés.

Ce « mélange » permet aux enfants de faire connaissance avec des camarades d'autres communes de Haute-Savoie. Chaque petite entité de trois élèves présente aux enfants du groupe « son » atelier, celui qu'elle a conçu avec l'ensemble de sa classe.

Ainsi, les enfants découvrent toutes les réalisations des sept classes.

Ces ateliers, fruits du travail de collaboration entre l'enseignant et l'animateur, allient la tête et les jambes, des jeux sportifs ou de réflexion sont proposés.

Enfin, tous les enfants sont regroupés pour une remise de prix et un goûter bien mérité.

Un réel travail de fond sur les espaces protégés est réalisé grâce à « Môm' en nature ». Il offre aux élèves présents la possibilité de découvrir d'autres réserves naturelles que la « leur » !

Lors de la mise en place de tels projets ou d'autres animations comprenant plusieurs séances, la collaboration enseignant-animateur est fondamentale car c'est l'enseignant qui connaît sa classe et les réactions de ses élèves, l'animateur peut alors adapter ses animations à sa demande.

L'animateur envoie aux écoles un projet pédagogique décrivant plusieurs animations (avec les sujets traités, le nombre de séances, les objectifs, le type de pédagogie employée...). Elles sont généralement présentées « clé en main », c'est-à-dire déjà préparées et prêtes à être réalisées. Mais l'enseignant peut choisir le sujet qu'il a envie de traiter et, éventuellement, la façon dont il a envie que l'animation soit conduite.

Dans ce cas de figure, l'échange entre l'animateur et l'enseignant est primordial pour mettre en place un projet cohérent : l'animateur amenant les connaissances naturalistes et le côté « technique » de l'animation (nombre de séances, matériel, époque...) et l'enseignant précisant ses objectifs, la pédagogie adaptée...

L'animation prend alors tout son sens et « colle » le plus possible à la classe : l'enseignant disposera d'un projet correspondant à ses attentes et les élèves vivront une animation adaptée à leur niveau...

L'évaluation finale de l'animation doit aussi être évoquée suite à sa réalisation. L'enseignant apporte beaucoup à l'animateur car il est en contact permanent avec sa classe et observe ce qu'elle a retenu tout au long de l'année scolaire : par exemple, si l'animation sur les traces est réalisée en hiver, l'enseignant peut se rendre compte à la fin du printemps des notions retenues par les élèves.

Un projet pédagogique de plusieurs séances devrait toujours être créé et traité conjointement par l'animateur et l'enseignant, ces deux personnes étant tout à fait complémentaires. Malheureusement, le manque de temps est souvent le facteur limitant...

Lors de la rencontre des classes, les enseignants sont étonnés de **l'implication des enfants**.

Côté physique : les ateliers sollicitent la tête et les jambes (activités physiques et intellectuelles, toujours ludiques, journée festive). Marche entre les ateliers, accompagnée par un garde. 3 à 4 kilomètres de randonnée sur la journée.

La dimension alpine n'est cependant pas toujours mise en avant (ex : fournis à côté de l'école, mais aussi espèces emblématiques comme le loup, le gypaète). **Pourquoi ne pas organiser une rencontre avec 8 classes des 8 pays alpins sur un site commun !**

Il est important de **souligner la dimension montagne alpine** des activités proposées (séjours, animations...) chaque fois que c'est possible. Il y est question d'identité pour les habitants, de perception de la spécificité du territoire pour les visiteurs, d'enjeux économiques de la destination Montagne.

8.6. CAMPS D'EXPLORATION A L'ALPAGE

Le Centre de recherches sur les écosystèmes d'altitude est une association à but non lucratif dont les objectifs sont de développer la recherche scientifique sur les milieux d'altitude et de sensibiliser le grand public à travers des activités à caractère scientifique. Le CREA a organisé des séjours en montagne pour des enfants (8-12 ans) de la vallée de Chamonix.

Les camps (5 jours) se déroulent au chalet de Blaïtière, à proximité d'un sentier de randonnée, mais dans une zone peu fréquentée. Le chalet d'alpage dispose d'une ancienne étable refaite (les enfants dorment dedans, repas au chalet d'habitation). Les groupes sont peu nombreux : 12 enfants. Les encadrants sont trois : animatrice scientifique, assistant animateur et accompagnateur en montagne/alpagiste.

Le thème principal est l'initiation aux sciences en vivant dans un alpage, pour faire découvrir la montagne aux enfants de la vallée d'une autre manière qu'en skiant.

Point de départ du camp : reconstituer une équipe d'explorateur qui va découvrir un lieu inconnu et enquêter sur les détails. La sélection prend la forme d'un « avis de recrutement », avec lettre de motivation à écrire par les enfants (quel poste dans la mission ? géologie, astronomie, etc.) avant le séjour.

Activités proposées :

- Réalisation d'une vraie expérience : échantillonnage des insectes avant/après pâturage (chacun installe un piège à insecte artisanal dans des lieux stratégiques choisis par les enfants, cailloux, arbres, milieu de la prairie, bouse). Relever les pièges chaque jour. Puis observation avec binoculaire, loupes, pinces. Epinglage des insectes sur des planches. Principe : faire l'expérience du début à la fin (étude d'un spécimen jusqu'au bout au lieu de manipuler plusieurs fourmilières).
- Affût chamois avec l'AEM.
- Etude des différents milieux montagnards.

Ce n'est pas un séjour sportif. La **randonnée quotidienne est pratiquée pour se rendre au lieu d'étude. La connaissance de la carte est utilisée pour préparer les explorations.** La manière d'amener l'activité est différente.

Les enfants viennent du local, il n'y a pas de diffusion à l'extérieur, faute de moyens suffisants. Peu de jeunes sont intéressés par ce type d'activités dans la vallée.

Les camps marchent bien car le sivom pays du Mt Blanc prend en charge une partie du prix. Le CREA peut présenter cette action dans le cadre de l'Espace Mont Blanc qui est là pour appuyer ce genre d'initiatives.

Il est aussi possible de construire le séjour en 2 ou 3 étapes autour d'un même lieu d'hébergement : en vallée au départ, sur le site, et derrière le col/à l'étranger.

8.7. SEJOURS DE RANDONNEE JEUNES UCPA/VIA ALPINA

Via Alpina autour de son itinéraire mythique et des valeurs qu'il porte est une « entrée » qui peut parler aux jeunes. C'est ce qu'expérimentent la GTA et l'UCPA en tissant un partenariat exigeant autour de randonnées itinérantes alpines.

L'UCPA, un opérateur du tourisme associatif

L'UCPA est une association à but non lucratif dont la vocation est de donner au plus grand nombre de jeunes la possibilité de découvrir et de pratiquer l'activité sportive de leur choix. Pour cela, l'UCPA propose des stages sportifs de tous les niveaux dans une soixantaine de sports.

L'UCPA développe une gamme de séjours de randonnée de qualité dans tout ou partie des Alpes. Ses séjours sont marqués par **un esprit de découverte des diversités locales et de respect des patrimoines.**

En particulier, ses groupes sont de taille limitée, ses itinéraires cherchent à valoriser les zones les moins fréquentées et un étalement de la fréquentation, en avant et arrière-saison, est recherché dans la mesure du possible.

Ses prestations s'appuient sur une très bonne connaissance du terrain et des particularités locales, notamment par le recours à des prestataires et des produits locaux de qualité. L'UCPA peut ainsi proposer une approche thématique diversifiée, en termes de contenus, d'activités et/ou de périodes. Enfin, l'UCPA souhaite poursuivre **son action pour le développement durable et le rapprochement des cultures.**

Un partenariat entre UCPA et Via Alpina

Un partenariat est établi entre Via Alpina (structure porteuse la GTA en France) et l'UCPA pour développer des séjours de randonnée pour les jeunes.

Objectifs visés :

- organiser des circuits amenant une réelle fréquentation des itinéraires Via Alpina, privilégiant l'itinérance plutôt que les séjours, la marche plutôt que les transports mécanisés, et **limitant au maximum les transferts motorisés**

- avoir recours, dans la mesure du possible, **aux prestataires et aux produits locaux** (information, guidage, transport, alimentation, réceptif, etc.), notamment ceux inscrits dans les réseaux de partenaires Via Alpina

- coordonner, dans la mesure du possible, la mise en place de ces circuits avec les autres partenaires de Via Alpina, dans une logique d'optimisation des prestations (notamment couverture géographique)

- promouvoir au cours de ces circuits **des pratiques respectueuses de l'environnement** et des patrimoines, notamment au niveau de l'acheminement (transports collectifs si possible), du portage éventuel (animaux si possible ou transports collectifs), du comportement des stagiaires vis-à-vis des populations locales (usages, réglementations, etc.), de la consommation d'énergie et de production de déchets (produits locaux, emballages recyclables, lessives biodégradables, etc.)

- faciliter au maximum la découverte des patrimoines (sites naturels, monuments, musées, etc.) et des populations (temps de visites et/ou de rencontres, documents d'information approfondis, recours à des interprètes, des guides spécialisés et/ou des

contacts locaux, etc.) en lien avec les éléments constitutifs du message Via Alpina (**unicité de massif, diversité des lieux et des cultures, découverte à travers la marche, liens interterritoriaux, développement durable**)

- décliner ces circuits de manière thématique, selon les zones (peu fréquentées si possible), les périodes (hors saison si possible), les niveaux de difficulté, les activités, les durées, de façon à capter le public le plus large possible

- fournir des retours de terrain sur les contacts locaux (pertinence, mobilisation), les itinéraires (tracé, qualité, entretien, sécurité, signalétique, difficulté, fréquentation, etc.), les données (descriptives, touristiques ou patrimoniales), les prestataires (hébergements notamment), les services (transports collectifs notamment), les patrimoines (qualité, accessibilité, etc.), les pratiques (nouvelles formes de randonnée notamment), les supports d'information, la satisfaction des stagiaires, les perceptions locales du projet

L'UCPA développe des séjours adultes et jeunes, estampillés Via Alpina, au sein de sa gamme de produits « Itinérance ». Ces randonnées itinérantes sont encadrées par des accompagnateurs connaissant bien les territoires et les ressources locales. Les maisons des parcs sont visitées. Pour les participants, l'approche de l'environnement n'est pas une priorité. Ce qui est recherché avant tout, c'est **la convivialité et les rencontres**. Ces produits sont destinés à faire évoluer l'offre actuelle d'itinérance pour les jeunes en s'émançant de l'entrée sportive. Ils sont expérimentaux. Le lancement d'un nouveau séjour demande **au moins trois années d'investissement**. Leur succès passe beaucoup par la sensibilité des équipes qui les animent.

Comment rendre attractive l'itinérance en montagne avec les jeunes ?

L'UCPA travaille sur cette question en innovant dans ses séjours. La multi-activité intègre de la randonnée, qui est aussi souvent un prétexte pour se rendre sur un lieu de bivouac. C'est parfois le seul moyen pour atteindre certains sites. L'itinérance permet de valoriser l'autonomie telle qu'elle est possible pour les jeunes.

Sur les randonnées, les AEM jouent aussi un rôle éducatif. Ils ont souvent le BAFD (Brevet d'aptitude aux fonctions de directeur).

Exemple de randonnée itinérante UCPA

Les Dents du Midi

Haute-Savoie / Valais - 6 nuits et 7 jours, du dimanche au lundi.

De Trieste à Monaco, « Via Alpina » est un trait d'union symbolique entre huit pays de l'arc alpin : Slovénie, Autriche, Allemagne, Liechtenstein, Suisse, Italie, France et Monaco. Elle se parcourt à pied, en pas moins de 161 étapes ! Notre itinéraire s'élève au-dessus du Rhône pour rejoindre le majestueux col de Salanfè. Il va ensuite visiter le nord des Alpes françaises, le cirque du Fer-à-Cheval, les Fiz, les Aiguilles rouges, pour finir sa course au pied du mont Blanc.

De la Vanoise au mont Thabor

Savoie / Piémont - 6 nuits et 7 jours, du dimanche au lundi.

Un trek qui emprunte en partie le tracé rouge de la « Via Alpina » (la version européenne de la Grande Traversée des Alpes) depuis les pentes du massif de la Vanoise jusqu'à la vallée Etroite en territoire italien. Une aventure en plein air au cœur des Alpes entre chemins d'altitude, nature et environnement préservé.

8.8. ECHANGES ENTRE COLLEGIENS

Le club alpin monégasque, également coordinateur national de Via Alpina Monaco, a pris l'initiative d'organiser un échange entre jeunes collégiens de trois pays alpins (Italie, France, Monaco). Les établissements concernés sont : collège Charles III de Monaco, collège Jean Franco à Saint-Étienne de Tinée, scuola media di Valdieri.

La première rencontre s'est déroulée les 30-31 mai et 1^{er} juin 2007 au Centre méditerranéen tout près de Monaco. Ce centre abrite un jardin botanique avec des essences végétales rares. Cette action doit se poursuivre en 2008 à Saint-Etienne-de-Tinée avant d'aller en Italie en 2009.

Ces échanges scolaires ont mobilisé un large partenariat pour leur réalisation et des réunions de préparation se sont tenues à différentes reprises, facilitant ainsi la dimension partagée de l'action. Au-delà d'un séjour regroupant les collégiens et enseignants de trois pays, l'objectif est bien de créer un partenariat durable autour de Via Alpina.

Thèmes d'études

Le projet fixe un cadre de travail pour les trois ans à travers des thèmes d'études. L'ensemble des thèmes pourra évoluer et être traité au cours des années à venir. L'intérêt des élèves sur ces différents thèmes est bien sûr déterminant.

Thèmes prioritaires qui devraient être traités chaque année

- Via Alpina : objectifs – les itinéraires – les Alpes – les 8 pays alpins – etc.
- L'espace montagne « Mercantour – Alpi Marittime » - du col de Larche à la mer Méditerranée : géographie du massif – parc national du Mercantour et parco regionale degli Alpi Marittime – faune – flore – la mer Méditerranée – les habitants – les langues - etc.

Thèmes ponctuels à traiter selon les lieux de rencontre

- Les chemins historiques : anciennes voies romaines – la route du Sel
- Lecture de paysage : notions d'orientation – la boussole – lecture de carte topographique
- Les massifs forestiers : connaissance – aménagement – protection – la filière bois
- L'eau : météo – neige – pluie – glace – réseaux hydrographiques

Préparation de la rencontre

Chaque collège travaille tout au long de l'année sur des thèmes communs (Via Alpina, les Alpes) et sur un thème d'étude ciblé. Chaque groupe d'élèves mène un travail d'enquête et de recherche en rapport avec ce thème dans son établissement. Il décrit un sujet en rapport et en lien avec son environnement proche.

Après sélection des thèmes, le travail des 3 groupes peut se faire via Internet à jour et heure fixe afin de permettre un premier dialogue direct entre élèves avant la rencontre commune et permettre des échanges de documents.

Les 3 groupes préparent leurs comptes-rendus et font une présentation orale et visuelle (rétro projection et/ou vidéo projection, selon les moyens techniques) aux autres collégiens. Le groupe d'élèves qui reçoit traite plus particulièrement son patrimoine.

Illustrations des activités de préparation avant la rencontre

Collège Jean Franco (France)

Le patrimoine bâti- le mélèze- la sismographie- les risques majeurs - la cartographie et orientation - géologie - sortie prévue avec Valdieri en mai.

Scuola Media di Valdieri (Italie)

thèmes choisis en collaboration avec le parco Alpi Marittimi
L'environnement montagnard et alpin - la géologie locale - le hêtre - le patrimoine bâti (les granges d'altitude).

Janvier-février : ambiance hivernale à l'étage moyenne montagne - sorties en raquettes à neige pour observer une hêtraie.

Avril : les hêtres monumentaux de San Giacomo d'Entracque et la vallée glaciaire du Moncolombo.

Mai : activité bois et pierre, ressources de la montagne, sentier de l'écomusée de la « Segale ».

Collège Charles III (Monaco)

Escalade (mur d'escalade du collège Charles III - la Loubière - Peillon) - géologie-orientation - éthique environnementale (collecte de papier)

Plantation d'un arbre symbolique au parc régional de la Revère - cours de cartographie - suivi sur Internet de la progression de M. Novak, alpiniste monégasque en expédition à l'Everest (avec opération de récupération de déchets abandonnés par d'autres expéditions).

Les activités à Monaco

Atelier de découverte proposé aux participants lors de la rencontre de mai 2007 à Monaco

Les groupes étaient formés de collégiens des trois pays. Chaque groupe est passé sur chacun des ateliers qui se déroulaient en parallèle :

- Protection et aménagement d'un massif forestier littoral : visite avec l'ONF du site arboricole du mont Gros (rôle de la forêt du littoral, reboisement et réhabilitation du massif de la Tête de Chien).

- Escalade à la Loubière.

- Lecture de carte et de paysage : cartographie et orientation sur la crête de la Tête de Chien (protection de la nature dans les Alpes du Sud, l'espace montagne franco-italien parc national du Mercantour et parco naturale Alpi Marittime, préservation de la biodiversité).

Les élèves de Monaco font ensuite les guides de la visite de l'agglomération franco-monégasque (problématiques d'environnement ville/montagne/mer : transport, gestion des déchets, urbanisme...).

Pour aller plus loin

Les problèmes rencontrés

- L'équipement informatique n'est pas toujours à la hauteur des ambitions pédagogiques. Le financement est difficile à réunir et demande la participation de financeurs multiples avec des disparités entre les pays. De plus, les aides obtenues sont parfois versées après le séjour ce qui rend difficile l'avance des dépenses.

- Le fait qu'il y ait 3 ateliers séparés avec trois groupes mixtes (trois nationalités) suppose la présence de trois accompagnants par établissements scolaires. Un important bénévolat des parents d'élèves et un engagement important des professeurs est nécessaire.

- L'atelier d'escalade doit obligatoirement se tenir sous le contrôle d'un enseignant d'EPS par établissement, ou bien d'un guide professionnel engageant sa responsabilité.

Les établissements scolaires bénéficient en France et à Monaco des itinéraires de découverte (IDD), temps privilégiés pour les projets d'éducation à l'environnement. Mais les dotations horaires pour ce dispositif IDD diminuent.

Pistes pour enrichir la démarche

- La motivation des jeunes peut être renforcée si leur travail est diffusé et valorisé à l'extérieur du groupe d'élèves (Internet ou support multimédia). Ils peuvent animer une soirée au sein de leur établissement au retour.

- La définition d'un fil conducteur est importante pour encadrer les thèmes de découverte. Il peut s'articuler autour d'une problématique à traiter collectivement en menant des enquêtes sur le terrain.

- La fourniture d'un dossier d'accueil pour les jeunes avant leur séjour peut renforcer la lisibilité du séjour, l'appropriation et non la consommation : avec les objectifs du séjour, les objectifs pour chaque participant, les attentes envers eux, une « charte éco-citoyenne pendant le séjour », un petit cahier de notes environnementales dirigées (ce qui m'a le plus marqué, la bonne idée que je peux réinvestir, l'engagement que je prends pour l'environnement...).

- Le fait de passer une nuit en refuge serait un plus dans l'approche de la montagne sur un itinéraire Via Alpina.

8.9. LA RANDO DES COPAINS

Le « Camp de base du pays du Mont Blanc » est une manifestation organisée par l'office du tourisme de Passy en partenariat avec l'Espace Mt-Blanc pour fêter la montagne et la randonnée avec une approche respectueuse de l'environnement.

Cet événement se base sur un partenariat très large (industriels des sports de montagne, collectivités locales, associations, syndicats de professionnels, acteurs touristiques et médias).

Via Alpina Jeunes a souhaité s'associer à la manifestation en proposant, avec l'Espace Mt-Blanc et le CREA (Centre de recherches sur les écosystèmes d'altitude) « la rando des Copains » : 2 jours de découverte avec nuit en refuge, les 23 et 24 juin 2007.

Le projet de la rando des Copains en résumé

Deux journées actives de découverte à travers la réserve d'Anterne entre Sixt et le plateau d'Assy, avec une nuit au refuge de Moède-Anterne, dans une montagne vivante, sur l'itinéraire de randonnée Via Alpina qui traverse toutes les Alpes. Les déplacements sur les sentiers sont l'occasion de comprendre ce qui se passe dans l'environnement de manière active. La restitution des activités est prévue à travers la réalisation d'une émission de radio en temps réel.

Thèmes possibles : les anciennes mines, l'alpage de Pormenaz, la réserve naturelle, la forêt de montagne, le réchauffement climatique, le massif du Mont-Blanc dans les Alpes, le sentier et les valeurs Via Alpina...

Objectifs :

- Vivre une expérience de randonnée active dans une démarche de découverte de l'environnement
- Découvrir Via Alpina et ses enjeux pour les Alpes de demain
- Participer au Camp de base, événement festif autour de la randonnée et de la montagne
- Comprendre la montagne, ses habitants, ses activités

Méthode :

- Sur le terrain, en immersion dans la montagne
- S'intéresser à ce qui se passe autour, susciter la curiosité des participants
- Suivre la logique du cheminement en ménageant des arrêts-animation
- Permettre aux jeunes de s'exprimer sur leur vécu en montagne

Les intervenants

Jérôme Ballet, accompagnateur en montagne (Vivre montagne et aventure) et Olivier Rigault (forêt de montagne et réchauffement climatique, CREA, Chamonix).

Éléments de bilan

Le site et le parcours étaient suffisamment diversifiés tant au niveau des milieux (prairie, forêt, ruisseau, alpages, falaises...) que de l'occupation humaine (patrimoine, chalets, refuges...). L'environnement et ses acteurs peuvent se décliner en fonction de l'altitude.

Les enfants étaient motivés, volontaires pour cette randonnée et habitués à marcher (recrutement local via l'OT de Passy et le Crea). La progression s'est faite **au rythme de chacun**, sans se presser. Il est important de donner l'impression que l'on peut prendre son temps, car le groupe doit aussi tenir compte des contraintes de la montagne.

Les déplacements sont à rythmer en évitant la monotonie, en variant les formes (trail, affûts, ateliers ludiques, longs déplacements seul et ensemble...). Il est possible d'introduire des petites pauses.

La question de **l'articulation entre les intervenants**, leurs contraintes, les lieux de rendez-vous et la progression du groupe est à examiner avec attention. Par exemple, la rencontre avec le garde était passionnante, mais est intervenue à un moment inadapté : le pique-nique a été écourté. Au refuge, le gardien était prêt à parler aux jeunes, mais la

fréquentation des visiteurs l'a accaparé. Ce temps s'est déroulé le matin, avant le départ du groupe.

La conclusion est de toujours prendre **des horaires larges pour les intervenants** et de prévoir des plages de temps suffisantes pour les transferts. L'accompagnateur peut s'adapter en prévoyant des activités en « réserve », à placer tout au long du séjour ou en effectuant des variantes sur l'itinéraire.

L'itinéraire doit valoriser les centres d'intérêts plutôt que la longueur du parcours.

Le support radio a amené un plus indéniable. La « rando des Copains » a pu s'inscrire dans le programme franco-suisse Bivouac, ce qui a donné lieu à **la réalisation d'une émission de radio in situ** avec l'appui de radio Semnoz. Les enfants ont été acteurs, ils ont pu s'occuper du micro et questionner.

D'une manière générale, la démarche proposée doit permettre aux enfants de s'investir, de s'approprier la randonnée, **qu'elle devienne leur aventure**. Des rôles peuvent être distribués : s'occuper de la carte, être reporter ou responsable de l'eau du groupe... Pour cela, la production de photos, mini-vidéos, etc. sont de bons moyens, à condition de prévoir leur valorisation et les moyens techniques nécessaires.

Sur un séjour de 5 jours, les enfants peuvent choisir un thème d'investigation et effectuer un vrai travail d'enquête et d'observation sur un sujet qui leur tient à cœur. **L'itinérance dépasse le simple déplacement en montagne**. L'expérience du CREA montre qu'il est possible d'aménager de mini-labos en plein air avec du matériel simple pour des moments d'initiation scientifique.

Pour la préparation, la spécificité de ce séjour a amené l'intervention de différents organisateurs. La meilleure efficacité semble obtenue quand le responsable de la randonnée sur le terrain prend tous les contacts sur place pour éviter les pertes ou erreurs dans la transmission d'informations. A noter que la fiche sanitaire et alimentaire est indispensable même pour les courts séjours.

Cette randonnée de deux jours montre une fois de plus le potentiel de la montagne et l'intérêt qu'elle peut susciter auprès des jeunes.

9. FICHES D'ACTIVITE

9.1. LE YOYO : DECOUVERTE GLOBALE DES ALPES

Cette animation est destinée à participer à la construction d'un « éco-citoyen alpin ». Elle a été élaborée et expérimentée par Guido Meeus (parc national de la Vanoise) pour des scolaires de Savoie. Elle est adaptée pour les jeunes de 10 à 14 ans. D'autres animations sont à mettre en place dans cette direction pour éveiller la « conscience alpine », le sentiment d'appartenance à un espace, à des enjeux et à des problématiques communes.

Cette animation s'appuie sur une carte des Alpes de grand format. Elle est facilitée par la possibilité d'ajouter sur la carte des éléments au fur et à mesure du travail et des découvertes effectués collectivement avec l'aide de l'animateur (supports adhésifs).

En introduction de l'animation, demander aux enfants de :

- citer les pays alpins
- se rendre compte de l'évolution géologique de la Terre
- réaliser que la végétation n'est pas la même partout

Leur montrer que la Terre bouge, que la montagne a été la mer, que les glaciers étaient là où on est en ce moment.

Leur faire voir une carte pour qu'ils aient une notion des massifs montagneux les uns par rapport aux autres.

Dans les Alpes, il y a différents petits massifs constituant des paysages très divers : montrer des photos pour chaque massif afin de leur faire **prendre conscience de cette diversité**.

Rendre l'enfant acteur de son apprentissage : un enfant joue le rôle de la montagne, l'animateur fait le glacier : la glace pousse, la montagne résiste, et quand le glacier fond, la montagne s'éboule. Un enfant joue le rôle du glacier, l'animateur fait la végétation : le glacier avance, la végétation recule dans la vallée.

Cela montre aux enfants que la végétation « avance » et « recule » en fonction des changements climatiques. C'est un **moyen ludique d'expliquer aux enfants des phénomènes complexes**.

Les cartes de localisation des espèces végétales dans les Alpes montrent une unité et une cohérence commune à tout le massif alpin. L'observation et les explications permettent de comprendre qu'au-delà des frontières et des langues, les Alpes forment un territoire à l'origine et à la destinée communes.

L'interprétation est une méthode de sensibilisation qui consiste à traduire, pour un public en situation, le sens profond d'une réalité et ses liens cachés avec l'être humain. Sa démarche privilégie une forme vécue et descriptive de la connaissance, plutôt qu'une forme rigoureusement rationnelle.

Union québécoise de conservation de la nature

9.2. ATELIER SUR LE RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE

« Ça se voit le changement climatique ? Et si on regardait ce qui se passe le long du sentier ? »
Compte-rendu d'un atelier avec des 8 à 12 ans au col des Montets (vallée de Chamonix) réalisé en juillet 2005 en partenariat avec le Crea, à l'occasion de la journée d'inauguration du sentier des Lacs de montagne par l'Espace Mt Blanc.

Objectifs

- Aborder une question à enjeu global planétaire et écologique sur un sentier de randonnée des Alpes
- Utiliser des approches variées : scientifiques, sensorielles, artistiques, descriptives, ludiques...
- Inciter à l'observation et à la découverte tout au long du déplacement pour développer un regard de randonneur curieux

Parcours

Chalet du col des Montets – sentier botanique – Tré-les-Champs – Parcours du tramway du mont Blanc jusqu'à l'aiguillette d'Argentière – et retour.

Le but n'est pas de parcourir une longue distance, mais de prendre le temps de la découverte et de trouver du plaisir dans le cheminement chacun à son rythme.

Possibilités d'activités

- Trouvez les plantes : le long du sentier botanique, recherche des plantes à partir d'un livret fourni. Commentaires sur leur sensibilité au dérèglement du climat.
- Jeu questions-réponses sur le changement climatique par équipe
- Observation des glaciers et de leur évolution – Enrichissement par support d'anciennes photographies ou illustrations
- Retrouvez des glaciers à partir des photos
- Dessinez le paysage dans l'avenir
- Le paysage masqué : par deux, l'un se cache les yeux et l'autre décrit ce qu'il voit
- Eclairage sur l'ensemble des Alpes – impacts de l'homme sur son environnement – échanges sur la vision de l'avenir et les éléments sur lesquels on peut influencer.

Echo du 2 juillet au col des Montets : communiqué de presse

La température a augmenté de 1 à 3 degrés dans les Alpes françaises ces quarante dernières années, encore plus que dans le reste de la France : c'est la conclusion la plus marquante d'une étude climatologique fine des Alpes de 1958 à nos jours menée par les chercheurs du Centre d'étude de la neige de Météo-France, installé près de Grenoble.

Le réchauffement climatique n'est plus une hypothèse du futur : il influence maintenant notre vie quotidienne, nos activités. La montagne est particulièrement sensible à cette évolution qui va transformer les paysages (glaciers, enneigement, essences forestières, plantes...).

Comment aborder cette question en randonnée avec des jeunes ? C'est l'objet de l'atelier mis en place par Via Alpina Jeunes avec l'appui du CREA de Chamonix, le samedi 2 juillet au col des Montets, à l'occasion de l'inauguration du sentier des Lacs. Une dizaine d'enfants de 8 à 12 ans ont participé à cette animation : « Ça se voit le changement climatique ? Et si on regardait ce qui se passe le long du sentier... »

Le but de ce type d'atelier itinérant n'est pas de parcourir une longue distance, mais de prendre le temps de la découverte et de trouver du plaisir dans le cheminement chacun à son rythme. Les activités proposées aux enfants sont variées et les introduisent en douceur dans le sujet, en évitant de leur faire un exposé scientifique. Le site choisi met en évidence la transformation des glaciers de Chamonix, mais d'autres éléments sont observés ou illustrés. Les moyens utilisés pour la découverte sont diversifiés et ludiques. Un livret remis à chaque enfant est le support de recherche de végétaux le long du chemin. Des photos de glaciers à différentes époques sur les mêmes lieux illustrent les changements en cours.

Les deux heures de randonnée et d'activités de découverte n'ont pas épuisé le sujet. Les enfants ont participé avec plaisir aux activités et le sujet les intéresse beaucoup.

Un contenu attractif et ludique permet d'aborder des questions à enjeu global planétaire sur un sentier de randonnée des Alpes avec des enfants. C'est le pari de Via Alpina Jeunes : valoriser encore mieux toute la richesse d'un sentier de randonnée alpin pour l'éducation à l'environnement.

9.3. ATELIERS SUR LE PAYSAGE

Ateliers réalisés en juin 2005 au cours du festival du paysage de montagne en Ubaye.

Atelier Géoglyphe (Maljasset)	
Description	<ul style="list-style-type: none"> - Géoglyphes = dessin fabriqué avec des pierres (cf. dessin des Incas, ou ceux tracés au col de la Bonnette par des militaires), une forme de patrimoine. Atelier pour parler de la pierre, toucher et laisser une trace, mettre la main à la pâte. - L'objectif est de représenter le logo Via Alpina en pierre, en visibilité du sentier, au bord du lit de l'Ubaye avec le plus de couleurs possible. Présence d'un géologue pour expliquer des éléments simples au niveau de l'origine et des couleurs des pierres issues du torrent.
Intérêts	<ul style="list-style-type: none"> - Approche land art, imaginaire et créativité - Temps de réflexion individuelle dans un but d'enrichissement - Participation à une œuvre collective et éphémère - Lien avec Via Alpina affirmé dans le programme - Géoglyphe sous-entend une démarche d'appropriation du lieu où l'on est, en mobilisant les sens, une implication personnelle. On tire une pelote à partir de ce lieu de l'atelier, on réécrit l'histoire à partir de ce point d'accroche ; démarrage sur un lieu restreint qui contient des échelles différentes.
Limites	<ul style="list-style-type: none"> - Titre peu accrocheur pour les jeunes, géoglyphe = terme technique qui peut faire peur. - Le lien avec Via Alpina ne saute pas aux yeux.
Propositions pour aller plus loin	<ul style="list-style-type: none"> - Envoyer la photo de l'action et essayer de la diffuser dans un des huit pays de l'arc alpin. - Diffuser l'idée de l'atelier à reproduire ailleurs (sur le modèle des ballons qui s'envolent, envoyer des courriels et susciter des retours). - Etudier les sons des roches, enregistrer des sons, les retravailler, associer des musiciens - 1^{ère} S du lycée de Barcelonnette travaille sur la géologie : à associer

Atelier Petit Testeur « Pitchot Tastaïre »	
Description	Initiation aux goûts et saveurs des montagnes. Produits à goûter. Le diplôme de Petit Testeur ubayen récompensera les plus fins gourmands.
Intérêts	<ul style="list-style-type: none"> - Initiation au goût - Diplôme symbolique et non élitiste
Limites	Lien avec le paysage pas évident

Concours Post' Alpes	
Description	Concours de productions postales sur le thème du paysage. 6 lauréats sur des thèmes différents Suites : exposition dans le temps.
Intérêts	<ul style="list-style-type: none"> - Expressions artistiques des personnes - Représentations variées du paysage - Ouvert à tous
Limites	- Etre vigilant à la notion de concours pas toujours compatible avec des objectifs pédagogiques (notion de classement discutable, et aspect démotivant pour les groupes de jeunes). Récompenser le fait de participer mais pas le prix de la meilleure carte, décrypter les réalisations, valoriser la diversité, regard original et décalé.

	<p>Réflexions sur la notion de concours : qu'est-ce que l'on cherche en sélectionnant les meilleurs ? Plutôt s'attacher à des critères définis et pas à des classements, valoriser toutes les productions, préférer le coup de cœur qui « classe » moins.</p> <p>- Pas de spécificité Jeunes identifiée.</p>
<p>Propositions pour aller plus loin</p>	<p>- Faire inventer le paysage également dans le temps : il y a 50 ans / dans 50 ans</p>

9.4. LA DEMARCHE DE SENSIBILISATION DES SEJOURS UCPA

L'UCPA s'appuie sur le travail de Mountain Riders et Surf Riders pour développer une démarche de sensibilisation auprès des jeunes. C'est une démarche récente qui demande encore un travail important de formation, d'évolution des activités, de conception d'outils.

La formation des directeurs de centre, des moniteurs chefs et des responsables d'unité juniors est la priorité. Les professionnels sportifs sont sensibilisés de manière inégale, légère pour les accompagnateurs en montagne, moins pour les moniteurs VTT.

Une cohérence est nécessaire au niveau des différents encadrants. Les équipes permanentes et saisonnières doivent avoir le même discours auprès des jeunes pour une meilleure cohérence. Une articulation est nécessaire entre les responsables de l'entretien et de la restauration et les animateurs. La rédaction collective du projet pédagogique est une bonne manière de construire **cette nécessaire synergie**.

L'UCPA utilise les différents supports produits par Mountain Riders auprès des jeunes (films, expos, plaquettes). Le projet éducatif de l'UCPA fournit la base des projets pédagogiques des séjours. Comment peut-il encore mieux intégrer le développement durable ? Certains séjours notamment avec les 6-12 ans intègrent des recours à l'imaginaire sous forme de jeu de rôle : « Sauver la planète Terre où dans les années 2000 les enfants pouvaient faire du ski ». Les apports sur l'environnement sont intégrés au thème du séjour. Ils font partie de l'activité. Le premier moteur des séjours reste le plaisir et la joie procurés par la vie en groupe et les activités sportives. Les jeunes sont dans un temps de vacances, **l'éducation à l'environnement doit se baser sur une approche ludique**.

La projection des DVD de Mountain Riders est possible lors de temps informels. Leur style humoristique accroche les jeunes. Les animateurs peuvent ensuite répondre aux questions qui surgissent.

Des affichages dans le centre donnent des infos utiles ou proposent des jeux simples, type quizz.

Le jeu du loup-garou, un classique des veillées en centre de vacances, a été adapté sur le thème des pollueurs. Les séjours sont vraiment une occasion de sensibilisation avec un ensemble de petites choses, sans aller vers des ambiances trop dogmatiques ou scolaires.

Le défi d'une équipe pédagogique est de rester fidèle à ses ambitions éducatives en intéressant les jeunes et en les faisant adhérer. Les séjours sportifs se colorent avec des temps de fêtes et de musique. Le public touché par l'UCPA ne se déplacerait pas pour des stages sportifs calibrés. Le but est de faire venir les jeunes et une fois sur place de leur faire découvrir autre chose.

L'éducation à l'environnement passe par **des équipes elles-mêmes motivées** et en capacité de délivrer des messages pertinents et qui parlent aux jeunes.

Sur ce plan, l'UCPA laisse l'autonomie à chaque centre pour traduire les objectifs à sa manière. Un guide des séjours de vacances est distribué et donne des conseils aux équipes. Par contre, sur le plan des activités sportives, des directives sont à respecter pour des questions de sécurité.

L'UCPA accueille des jeux vidéo dans ses équipements et programme des ambiances musicales techno. Elle s'appuie sur la culture et les modes urbaines. Toujours dans le but **de venir sur le terrain des jeunes** pour pouvoir ensuite **les amener progressivement dans d'autres univers**.

L'UCPA travaille avec des grands comptes (comités d'entreprise) qui sont des prescripteurs importants. Les prestations d'accueil sont réalisées sur la base d'un cahier des charges pas toujours éco-compatibles que l'UCPA doit respecter. Les attentes sur l'hygiène sont prioritaires avec la fréquence des douches et du change, par exemple. **Les contraintes réglementaires** pesant sur l'organisation des séjours sont fortes. Seules les grosses structures peuvent s'en sortir par la capacité à avoir leur propre expertise et moyens de suivi. Le règlement sanitaire départemental fixe un nombre maximum de personnes par chambre. Le changement brusque de ce critère peut fragiliser brusquement une structure sans capacité de modifier son aménagement rapidement.

L'achat de produits locaux pose la question des lieux d'approvisionnement. Comment un centre de 200 lits peut-il se fournir régulièrement en produits locaux sans générer des contraintes de transport et de livraison rédhitoires ?

9.5. ACTIVITES AVEC MOUNTAIN RIDERS

Les outils et les démarches de sensibilisation à l'environnement sont souvent conçus par des éducateurs de métier et pour le cadre scolaire. Mountain Riders a su inventer un style différent plus accessible et ludique.

Exclusivement centrée à son démarrage sur les stations de ski, l'association élargit son champ d'action et les thématiques traitées avec notamment des dépliants de sensibilisation dédiés aux pratiquants des sports de montagne d'été.

L'association s'est créée autour de la dynamique des *riders*. Elle développe des outils de sensibilisation en direction des jeunes. Elle se base sur des techniques de communication grand public. Les outils sont ludiques, imprégnés de la culture « surf » et passent bien auprès des jeunes.

Des thématiques « phares »

Le réchauffement climatique est l'entrée principale dans les problématiques environnementales. Ce phénomène est largement médiatisé. Le film d'Al Gore, « Une vérité qui dérange », a eu une audience étonnante et a apporté un argumentaire efficace et validé scientifiquement. Cependant l'information est confuse et contradictoire. Les jeunes sont sans repères face aux évolutions planétaires.

L'information de base est nécessaire et facilite une meilleure compréhension évitant le catastrophisme et les simplifications. Des formules simples sont utilisées comme la comparaison de la planète avec un être humain qui a la fièvre. La description des impacts possibles précise les risques potentiels et montre les changements quotidiens qu'ils vont générer dans nos vies.

L'empreinte écologique est un outil efficace de prise de conscience. Chacun peut mesurer l'impact de son mode de vie sur la planète. Actuellement les modes de vie initiés dans l'hémisphère nord usent plus d'espace et de ressources que ce qui est disponible sur Terre. Nous fonctionnons à crédit sans rembourser. Les Américains du Nord auraient besoin de 6 planètes pour vivre en moyenne, **les Européens, 3 planètes**. L'humanité consomme en 3 mois et ½ ce qu'elle devrait consommer en un an. Les messages sont simples et percutants. Ils éveillent l'intérêt et sont ensuite expliqués. Des flyers simples permettent à travers une série de questions de calculer son empreinte en fonction de l'activité à laquelle on s'adonne. C'est un premier pas qui peut permettre ensuite de creuser la question avec des questionnaires plus complets (site WWF ou ONU).

Le bilan carbone d'un site, d'une entreprise peut également être effectué. Des diagnostics environnementaux peuvent fournir des pistes aux décideurs ou élus pour les aménagements ou l'organisation des services. Des sociétés de remontée mécanique ont engagé des démarches de certification ISO 14001. Toutes ces évolutions entraînent aussi des impacts pour le tourisme d'été.

« L'écologisation » de l'économie crée de nouveaux circuits marchands et une dynamique de croissance respectueuse est possible. Patagonia annonce pour 2010 que l'ensemble de ses produits sera conçu à partir de matériaux recyclés.

La montagne est en première ligne du réchauffement climatique car la disparition des glaciers alpins est programmée. Les écosystèmes alpins sont fragiles et reçoivent les changements avec des effets multipliés. Une étude de l'OCDE détaille la situation et les perspectives des stations d'hiver. **La proportion des stations qui subsisteront est estimée à 60%.**

Mountain Riders agit également concrètement. L'exemple des chantiers de nettoyage des pistes après la saison montre les possibilités d'implication des jeunes dans une action produisant des effets directs.

L'association propose aux gestionnaires d'espaces montagnards une logique d'amélioration continue de l'éco-compatibilité de leurs activités, sans stigmatiser. Elle préfère valoriser les changements que de rester dans la critique dénonciatrice.

Les ados sont préoccupés par leur hygiène. **L'utilisation de l'eau** est parfois abusive. La sensibilisation aux économies doit faire comprendre qu'on peut rester propre sans gaspiller. Le rapport au quotidien est indispensable pour susciter l'adhésion et l'intérêt.

Le séjour en montagne est une période privilégiée pour faire évoluer ses comportements.

L'empreinte écologique d'une randonnée itinérante en montagne avec des nuits en bivouac est quasi nulle. Or le constat est que le plaisir est présent et que la sous-consommation n'a pas entraîné de séquelles. Donc ce qui est possible sur un court séjour peut nous faire réfléchir à nos vies durant le reste de l'année.

La nuit en refuge, le feu de bois, les plantes comestibles sont autant de moyens de faire autrement et de provoquer des déclics chez les jeunes. *A contrario*, l'exemple d'un pique-nique lors d'une randonnée en montagne entièrement constitué de produits industriels emballés sans même de produits locaux représente l'antithèse encore trop fréquente.

L'aller-retour global/local est à pratiquer en permanence pour ses vertus explicatives. Qu'est-ce qui, dans mes pratiques quotidiennes, peut amener des effets à l'échelle du massif alpin ? Quels sont les changements structurants à l'échelle d'un massif qui vont me permettre une vie plus écologique ?

ANNEXES

10. DES RESSOURCES UTILES

10.1. GUIDE QUALITÉ DE LA VIA ALPINA

Le guide Qualité Via Alpina propose un cadre commun aux acteurs concernés. Il décrit les éléments fondateurs d'une identité commune du tracé et des activités développées. Il propose des critères de mise en œuvre et présente les bonnes pratiques repérées dans l'ensemble de l'arc alpin.

> La philosophie de l'itinéraire

Les tracés de Via Alpina ont été choisis parmi des itinéraires déjà existants en fonction des critères suivants :

- **Un itinéraire international**
 - Traverser les huit pays alpins d'un littoral à l'autre, en respectant approximativement leur proportion du territoire alpin ;
 - Plus de 60 franchissements de frontières ;
 - Deux extrémités internationalement connues ;
 - Les cinq itinéraires sont internationaux.
- **Un itinéraire avec une forte identité alpine**
 - Traversée de la plupart des massifs alpins, tant sur la chaîne principale que sur les Préalpes ;
 - Passage à proximité des sites et des sommets alpins les plus célèbres.
- **Un tracé accessible**
 - Des itinéraires de montagne bien balisés ;
 - Une difficulté modérée, sans ascension technique ou glaciaire ;
 - Des longueurs d'étapes et des dénivelés modérés ;
 - Une signalétique de rappel Via Alpina discrète ;
 - Une longueur gérable (341 étapes, correspondant à une année ou cinq étés de marche) ;
- Des liaisons avec les principaux sentiers de grande randonnée régionaux, nationaux et européens.
- **Des services cohérents**
 - Hébergement et restauration tous les soirs ;
 - Commerces et services à intervalles réguliers ;
 - Fréquentes liaisons avec les transports publics ;
 - Choix de nombreuses randonnées accompagnées sur des thèmes variés ;
 - Services de réservation centralisés à différentes échelles territoriales ;
 - Information technique, pratique, environnementale et culturelle régulièrement mise à jour.
- **Un environnement naturel exceptionnel et traité avec respect**
 - Une randonnée à travers la biodiversité des différents massifs alpins et des différents étages d'altitude (de 0 à 3 000 m.) ;
 - Passage par plus de 40 parcs et réserves naturelles ;
 - Programmes de sensibilisation ;
 - Les zones trop fréquentées et les sanctuaires sont évités ;
 - Pas de nouvelles infrastructures lourdes.
- **Un tracé pour découvrir la culture alpine**
 - De nombreux tronçons passent par des paysages culturels habités ;
 - Valorisation des sites historiques, musées, patrimoine, architecture à proximité ;
 - Promotion des festivals et événements porteurs de la culture alpine et respectueux de l'environnement.

- **Une contribution au développement local**

- 30 régions administratives des Alpes et environ 200 communes sont concernées ;
- Passage régulier dans les villages et les vallées pour stimuler les échanges avec les populations locales ;
- Promotion de l'utilisation de l'infrastructure et des services existants ;
- Stimulation du développement de services complémentaires de haute qualité (notamment les hébergements) ;
- Via Alpina est un portail médiatique efficace vers le réseau des sentiers européens, nationaux, régionaux et locaux.

> L'esprit de la Via Alpina

Quatre points peuvent être considérés comme les valeurs directrices, l'« esprit » de Via Alpina :

- Randonner le long de Via Alpina est **une immersion dans le monde unique et varié des Alpes**. Son attrait principal est la promesse de la découverte de la diversité de ce monde : huit pays, des paysages magnifiques, le patrimoine local, des cultures variées, des femmes et des hommes différents vivant dans les montagnes, avec un mode de vie particulier. Les régions alpines ont tous ces éléments en commun, mais conservent en même temps chacune leur propre identité.
- Via Alpina est **un moyen de découvrir de nouveaux lieux tout en marchant**. Ce réseau de sentiers de randonnée est conçu de manière à satisfaire différents types de randonneurs (les sportifs, les familles, les aventuriers et même les touristes traditionnels...). En ce qui concerne les

niveaux de difficulté, les randonneurs suivent des itinéraires bien balisés, bien entretenus et ne présentant pas de difficultés techniques particulières. De plus, il est toujours possible de passer une nuit réparatrice dans un village proposant divers types d'hébergements ou, lorsqu'on se trouve à haute altitude, dans un refuge de montagne.

- Via Alpina est non seulement un itinéraire de randonnée, mais aussi un symbole fort. Elle est **un lien entre tous les pays de la chaîne alpine**. Elle unit tous ceux et celles vivant dans les Alpes et donne une représentation très visible du massif en tant que région européenne avec une identité spécifique.
- Via Alpina est également **une contribution au développement durable**. Une des missions de Via Alpina est d'être une application concrète de la Convention alpine en contribuant au développement du tourisme durable des régions autour de l'itinéraire. Elle pourrait aussi servir de base à une réflexion internationale sur l'intégration des processus durables du tourisme de montagne dans les Alpes (comme l'éducation du public, le recours aux pratiques environnementales, la promotion des transports publics et le maintien de l'exploitation traditionnelle des sols, etc.).

La Via Alpina est :

- **Une immersion dans le monde unique et varié des Alpes ;**
- **Un moyen de découvrir de nouveaux lieux tout en marchant ;**
- **Un lien entre tous les pays de la chaîne alpine ;**
- **Une contribution au développement durable.**

10.2. LES PRODUCTIONS VIA ALPINA JEUNES

> L'interprétation en milieu montagnard

Actes du 3^e séminaire Via Alpina Jeunes (octobre 2006, Lanslebourg, Savoie), en partenariat avec le parc national de la Vanoise et Sentinelle des Alpes

Cette co-formation, qui a rassemblé une vingtaine de participants autour de la mise en valeur des patrimoines en direction des jeunes, a été menée en partenariat actif avec le parc national de la Vanoise et le réseau Sentinelles des Alpes, et avec le concours des élus locaux (mairie de Lanslebourg). Cela a été aussi l'occasion d'acquérir des bases approfondies en matière d'interprétation comme outil d'animation, grâce à l'intervention des Ecologistes de l'Euzière, spécialistes reconnus en la matière. Un apport transnational fouillé a été amené par une ethnologue franco-italienne spécialiste des frontières, Valentina Zingari, qui a ouvert à tous des perspectives passionnantes. *Les actes de ce séminaire, rédigés par 3 stagiaires de l'institut d'ingénierie rurale de Poisy, sont disponibles sur le site du REEMA (www.reema.fr, espace projet « Via Alpina Jeunes ») qui abrite l'animation réseau de l'action. C'est à la fois un compte-rendu des différents temps du séminaire, mais aussi une boîte à outils où vous trouverez des informations, des définitions, des fiches méthodologiques sur l'interprétation, qui peut être utilisé à la fois pour préparer des animations avec un public ou des aménagements.*

> La randonnée et les jeunes

Actes du 4^e séminaire Via Alpina Jeunes (juin 2007, Serre-Chevalier, Hautes-Alpes) en partenariat avec l'UCPA

Des idées nouvelles, des récits d'expériences, des analyses sur la situation actuelle.

Des réponses à des questions comme :

- Comment construire des séjours de découverte ou de randonnée dans les Alpes l'été ?

- Comment mettre en place des démarches actives de sensibilisation à l'environnement ?

- Comment s'appuyer sur de nouvelles pratiques plus attractives pour les jeunes ?

- Quel est le public jeune aujourd'hui en montagne ?

- Quelles sont les contraintes qui pèsent sur l'accueil collectif en montagne ?

- Comment faire évoluer le fonctionnement des centres ?

> *Ces documents et d'autres sur Via Alpina Jeunes sont disponibles sur les sites : www.reema.fr, www.gta-alpes.com et www.via-alpina.org*

10.3. REFERENCES SUR L'EDUCATION A L'ENVIRONNEMENT

Extrait de la chartre du GRAINE Rhône-Alpes

Réseau régional d'éducation à l'environnement (mars 2004)

> Principes pédagogiques

L'éducation à l'environnement s'appuie dans sa mise en œuvre sur un certain nombre de pratiques pédagogiques issues des expériences vécues.

> S'ancrer dans un territoire

Les approches de **terrain** favorisent l'implication, le questionnement et le désir d'agir, mais aussi une vision large et plurielle reflétant la **diversité des acteurs** et la complexité des

problématiques environnementales d'un territoire. S'ancrer dans un territoire, c'est aussi permettre à l'éducation à l'environnement de s'inscrire dans des dimensions et des **enjeux globaux et planétaires**.

> Apprendre dans l'action

L'expérimentation favorise et donne du sens aux processus d'apprentissage. En ce sens, dans l'éducation à l'environnement, il n'y a pas de public mais bien des **participants-acteurs** tous engagés dans une **construction collective de projet** et d'acquisition de savoirs, savoir-faire, savoir-être et savoir-devenir.

> Alternier méthodes et approches

La **complexité** des problématiques environnementales et nos différents

modes de relation à l'environnement invitent à un travail transdisciplinaire. Ce travail prend tout son sens dans **l'alternance d'approches théoriques et pratiques** et dans la succession de phases individuelles et collectives, permettant d'associer, dans un même projet, **différentes approches** (sensorielle, scientifique, systémique, artistique, ludique, exploratrice...).

> Favoriser et respecter la pluralité des points de vue

Reconnaître que tout acte éducatif n'est pas neutre, c'est aussi refuser dans les activités d'éducation à l'environnement tout prosélytisme, favoriser et respecter la **pluralité** des points de vue.

Collectif ERE* francophone : Texte d'orientation

* *ERE : éducation relative à l'environnement.*

EDUQUER A L'ENVIRONNEMENT VERS UN DEVELOPPEMENT DURABLE

L'éducation à l'environnement dans une perspective de développement durable est une éducation qui met les valeurs au premier plan. Les séquences éducatives que nous mettons en place doivent tendre à faire prendre conscience que la Terre est un bien commun dont nous devons prendre soin et que tous les humains sont solidaires entre eux, avec cette Terre et avec tout ce qui vit. Cette éducation s'inscrit dans une démarche d'autonomie permettant à chaque personne de penser, de décider et d'agir par elle-même.

Elle doit amener à la responsabilité qui nous met dans l'action, elle doit faire de tous des citoyens porteurs des valeurs démocratiques et toujours mobilisés pour leur mise en œuvre. L'éducation vers le développement durable est une école de respect.

Cette éducation concerne tous les humains, quel que soit leur âge, leur pays d'origine, leur fonction dans la société. Elle est formelle, non formelle, informelle. Elle ne cherche pas à former des élites, sa

démarche ne crée en aucun cas l'exclusion, elle s'enrichit de la diversité. Elle nous fait comprendre que chaque individu influe sur le milieu. Elle vise l'adoption, librement choisie par le plus grand nombre, de comportements quotidiens nécessaires à l'éradication de la pauvreté et à la sauvegarde, au rétablissement ou à l'amélioration de la qualité de notre environnement.

L'éducation vers le développement durable débouche sur un état d'esprit résolument constructif. Elle vise à éliminer les réflexes fatalistes, elle se dresse contre le « j'y peux rien », mobilisant toujours la pensée, elle amène très vite au geste : elle fait prendre conscience que chacun a la possibilité d'agir. Elle valorise et véhicule les réussites concrètes obtenues sur le terrain ; elle favorise l'expression de ceux qui agissent, quelle que soit la dimension territoriale, la portée de l'action et le niveau d'intervention.

Cette éducation est dirigée vers l'action : elle amène les individus et les groupes à s'impliquer dans la vie sociale et politique de leur territoire et de la planète. L'éducation vers le développement durable est une école de participation.

Elle n'agit pas au bénéfice d'une nouvelle idéologie. Elle questionne, en outre, le mot « développement » qui porte en lui le germe de la non-durabilité quand il se résume à sa dimension économique. L'éducation vers le développement durable est une école qui forge l'esprit critique.

Elle véhicule une philosophie sociale qui concerne tous les humains. Elle pose son regard sur les liens, ceux qui unissent au quotidien la personne à tous les éléments de son cadre de vie et ceux qui la rapprochent des autres sur un territoire commun. Elle prend en compte les liens qui nous unissent à ceux qui sont ailleurs sur la planète et ceux qui verront le jour demain. L'éducation vers le développement durable est une école de solidarité à travers l'espace et à travers le temps.

Elle vise à augmenter la faculté d'attention. Si le fond est important, si la question du « pourquoi » de l'action de l'éducateur à l'environnement doit toujours être posée, celle de la forme et du « comment » doit aussi être considérée.

La méthode est un aspect essentiel de l'éducation vers le développement durable. Ainsi, la pratique du terrain pour une confrontation directe à la réalité, le travail de groupe pour créer plus de solidarité, la créativité pour initier de nouvelles voies du « faire ensemble », la transdisciplinarité pour une approche globale, l'exercice du débat pour préparer les acteurs d'une démocratie vivante et bien réelle, sont des passages obligés.

L'éducation à l'environnement est clairement constitutive d'une démarche de développement durable.

Texte rédigé par le collectif international Planet' ERE (acteurs francophones de l'EE) à Rambouillet, le 19 mai 2002.

11. BIBLIOGRAPHIE

11.1. CONTACTS

Réseau d'éducation à l'environnement montagnard alpin

www.reema.fr

Via Alpina

www.via-alpina.com

www.via-alpina.org

Grande Traversée des Alpes

www.grande-traversee-alpes.com

Parc national de la Vanoise

www.vanoise.com

Sentinelles des Alpes

www.sentinellesdesalpes.com contact : 04 79 25 36 98

FACIM (Fondation pour l'action culturelle internationale en montagne)

www.savoie-patrimoine.com contact : 04 79 60 58 98

Réseau alpin des espaces protégés

www.alparc.org

Bivouac <http://www.bivouac-jeunes.com/bivouac-jeunes.php>,

Esprit montagne <http://www.esprit-montagne.com/> ,

En passant par la montagne <http://www.montagne.org/> ,

Phénoclim et le changement climatique

<http://www.crea.hautsavoie.net/phenoclim/index.php>,

Mountain Wilderness et le développement durable

<http://france.mountainwilderness.org/index.php?action=afficher&rub=61> ,

Mountain Riders <http://www.mountain-riders.org/>

Les citations sur l'interprétation sont extraites du site : <http://www.guide-patrimoine.ch>

11.2. LECTURES

« A la découverte de trois régions alpines, une culture bas Valais, vallée d'Aoste, Haute-Savoie et Savoie », Programme Interreg II, Union européenne, 2000

« Document pédagogique », Réseau alpin des espaces protégés (Alparc)

« Clés pour une éducation au développement durable », Bruno Riondet, Hachette Education, 2004

« Les Ecosystèmes alpins : approches anthropologiques », Actes de l'université d'été 2000, CDDP des Hautes-Alpes, CRDP de l'académie d'Aix/Marseille

« Science Culture Société Pays... paysages », FNFR (fédération nationale des foyers ruraux), 12-14 novembre 2002

« Fortifications du 16^{ème} siècle à aujourd'hui », collection *Le nez en l'air*, Edition le Moutard, 2003

Alpes Magazine, « Spécial grande traversée du Vercors et Via Alpina », n° 87, mai-juin 2004

« Conduite de projet d'interprétation – le patrimoine par le rêve et l'émotion », centre régional de ressources du développement rural Rhône-Alpes, juillet 2001

« Nous les Alpes ! des femmes et des hommes façonnent leur avenir », 3^e rapport sur l'état des Alpes, CIPRA, Editions Yves Michel, 2007.

Dictionnaire encyclopédique des Alpes avec, sur le site des éditions Glénat, l'ensemble de la bibliographie et des liens internet disponibles : une mine d'informations alpines.

Le guide « Itinérance Nature » de Louis Espinassous et Jacques Lachambre : un guide pratique pour l'encadrement de l'itinérance nature : réflexion pédagogique, cadre technique, multiples astuces éprouvées. Vingt à trente ans de conduite de groupes en itinérance permettent aux auteurs de vous proposer comment, très concrètement, emmener un groupe au risque et aux bonheurs du dehors, en autonomie totale, avec un animal de bât ou en semi-itinérance. Cet ouvrage est non diffusé en librairie, et, est exclusif à l'association Education Environnement. Pratique, de format 21 x 14,9cm et de 144 pages, son prix est de 15 euros l'unité.

11.3. AUTRES INITIATIVES CONTRIBUTIVES

Bande dessinée sur la Convention alpine

La Communauté de travail des clubs alpins œuvrant dans les Alpes (CAA - Club arc alpin) a édité une bande dessinée sur la Convention alpine. Cette idée est née de la collaboration des trois clubs alpins autrichien, italien et slovène. Le « Lebensministerium » autrichien (ministère fédéral de l'Agriculture, des Forêts, de l'Environnement et de la Gestion de l'eau) s'est chargé du financement de l'ouvrage, l'Autriche assumant la présidence de la Convention alpine.

Les clubs alpins distribueront cette bande dessinée de 16 pages, disponible en allemand, français, italien et slovène, non seulement à leurs membres mais aussi aux touristes se rendant dans les Alpes. Cet ouvrage présente la Convention alpine et son importance du point de vue des clubs alpins de manière aisément compréhensible et amusante. Les alpinistes y apprennent quels sont les points essentiels de la Convention alpine les concernant directement et comment mettre effectivement en œuvre ces mesures.

Commande des bandes dessinées et infos : <http://www.alpenverein.at> (de), <http://www.cai.it> (it), <http://www.pzs.si> (sl/en)

Le site internet Ekotribu

Il constitue un excellent support d'accompagnement et d'échange entre les groupes de jeunes travaillant sur des projets d'éducation à l'environnement et au développement durable. Grâce aux différentes rubriques du site, chaque groupe a la possibilité de :

- créer son propre espace projet interactif,
- échanger avec d'autres groupes au travers des forums et « chats »,
- bénéficier des ressources pédagogiques mises en ligne,
- connaître l'actualité des autres groupes de jeunes et de l'éducation à l'environnement en France.

Ekotribu vise à « faciliter la démarche éducative des animateurs et enseignants tout en impulsant une dynamique collective au sein des groupes de jeunes en situation de projet. Ce site internet crée du lien entre les projets d'éducation à l'environnement et l'apprentissage des TIC (technologies de l'information et de la communication). Ekotribu est gratuit et simple d'accès. Il répond aux besoins des éducateurs en rendant plus accessible la mise en œuvre et le suivi du projet. »

<http://www.ekotribu.org/>

Des jeunes réfléchissent à des solutions de transport durables dans les Alpes

Un congrès sur les « Comportements de mobilité intelligents par et pour les jeunes des Alpes » s'est déroulé du 1^{er} au 3 décembre 2005 à Werfenweng/A. 50 jeunes gens des régions de Belluno/I, du Tyrol du Sud/I, de la vallée d'Aoste/I, du Pongau/A, de Fribourg/D

et de l'Isère/F, y ont réfléchi à des solutions de transport novatrices. Cette manifestation était le prélude à la collaboration de ces jeunes gens dans le cadre du projet Interreg III B Espace alpin « Alpine Awareness ».

A l'avenir, des jeunes vont travailler, au sein de groupes de projets, à des modèles de transport durables mis en œuvre par leurs soins, en collaboration avec différents partenaires, comme des entreprises de transport ou des auto-écoles. L'un des projets est par exemple consacré à un nouveau type de formation pour le permis de conduire. En collaboration avec une auto-école, les jeunes mettent sur pied une formation axée sur la transmission de savoirs pratiques pour la conduite d'une voiture et de connaissances sur les incidences du trafic sur l'environnement. Dans le cadre d'un autre projet, des « communautés piétonnes » ont été développées pour parcourir le chemin de l'école.

Source et infos : <http://www.alpineawareness.net>

Remerciements à tous ceux qui ont contribué à cette production

ALLIER Charlotte, Haute-Savoie Junior, coordinatrice
AUDRECHY Delphine, coopérative Oxalis
BARDAGI Thierry, AEM « Ambassadeur du Parc »
BERNARD Fabienne, Parc national de la Vanoise
BERTANO Cédric, indépendant, AEM
BERTHELOT Libéra, chargée de mission Evaluation Via Alpina et GTA
BOISSEAU Juliette, CDT 05
BRAND Claude, Institut de la montagne, Chambéry
BROCHIER Gilles, USEP 05, Délégué
BUISSON Laurent, DIACT Grenoble, chargé de mission Montagne
CALMELS Patricia, Espace Mont-Blanc - Asters, chargée de mission Education à l'Environnement
CALVET Claire, Parc national des Ecrins, chargée de mission Leader+
CINQUIN Serge, indépendant, AEM en cours
COLLINET Laurent, ADT Haute-Savoie (décédé)
DARPHEUIL Christophe, Association Naturama, Rhône
DAVIN Laurence, Mountain Riders, Relais 05
DEVOUGE Magali, CRT PACA
FAURE Muriel, Sentinelles des Alpes / MDP
FRANCESCHI Virginie, AEM
FRIBOURG Xavier et CARRAUD Adrien, Comité bassin d'emploi Barcelonnette / association Even'Ubaye
GIUNTA Roberto, Coop Habitat, Val d'Aoste
GOURDOU Bernard, AEM, hébergeur
GSTALDER Robert, CAF Monaco / Via Alpina Monaco
HARBRETEAU Manuel et PIERRON Marie, CRT Riviera-Côte d'Azur
HEMERAY Damien, garde-moniteur, Parc national de la Vanoise, Bonneval-sur-Arc
HOAREAU Bernard, FFRP Rhône-Alpes
HUGUET Nicolas, Bourjot Environnement, chargé de mission Refuges
ISSELIN Frédéric, association Oxalis-Bauges
JEZEQUEL Pierre, UCPA, responsable Alpes
JOLYET Marie, PNR Queyras, stagiaire
JOUBERT Annie, Conseil général 05, chargée de mission Randonnée
LABROSSE Claudie, FFCAM, directrice Montagnes de la Terre, Les Vigneaux
LAMBERT Thomas, ASADAC, chargé d'études
LEBIODA Brigitte, Ligue de l'enseignement – ADELHA, responsable EEDD
MALBEC Malvina, CPIE Vaucluse, animatrice Nature, AEM
MARAIS Maurice, région Paca, chargé de mission Montagne, Briançon
MATHIEU Elise, OT Pays des Ecrins, directrice adjointe
MATHIEU Gwladys et DELESTRADE Anne, Centre de recherches sur les écosystèmes d'altitude (CREA)
MAZURE Anne-Sophie, Bourjot Environnement, chargée de mission Interreg IIIA
MEEUS Guido, Parc national de la Vanoise, mission Education à l'environnement
Agnès MONTESINOS, PNR Queyras, chargée de mission Tourisme
NAFTEUR Olivia, En passant par la montagne, directrice
NICOLAS Bernard, chargé de mission, Direction des études et de l'aménagement touristique de la montagne (DEATM), Gap
PANCHAUD François, Asters, animateur
PEISSER Carine, Calc'ere, AEM
PICHON Jérémie, Mountain Riders, coordinateur
PIEILLER Daniele, refuge de Crête Sèche
PIERRE Elisabeth, AEM
POZZI Tiziana e Marco, refuge Levi Molinari (Piémont)
REVERET Christophe, Versant Sud Consultant
RITTER Jean, université Franche-Comté
ROUX Isabelle, REE05 et coordinatrice du REEMA
RUTTEN Céline, garde-monitrice, Parc national de la Vanoise, Pralognan
TROTIER Anthony, L'Edelweiss, animateur, préparation AEM
VIALON Lionel, UCPA, responsables Jeunesse
VUILLERME Gilles, Education nationale, Enseignant et AEM
ZINGARI Valentina, ethnologue